



DANS CE NUMERO :

Sommaire :

- 1) Editoriaux : Forts en thème (p.1-3), ACCT (p.4-5)
- 2) Nouvelles des Commissions : CEO (p.6-8), COPALC (p.9)
- 3) Rubrique du 8e congrès (p.10-11)
- 4) Nouvelles des Associations : Bolivie (p.11), Brésil (p.11-12), Chili (p.12), Costa Rica (p.13-14), Cuba (p.14), Egypte (p.14), Finlande (p.15), France (p.15-16), Grèce (p.17), Guatemala (p.17), Lettonie (p.18), Maroc (p.18), Malawi-Zimbabwe (p.19), Rwanda (p.19-20), Suède (p.20), Tunisie (p.21-22).
- 5) Le Français dans vos pays : Argentine (p.23), Louisiane (p.23-24), La Jamaïque (p.24)

FORTS EN THEME

C'est ce qu'il faut que vous deveniez tous !

Pas forts en thème latin, grec, ou autre ! Mais forts en recherche de thèmes pour le 8e congrès mondial des professeurs de français.

Comme vous le savez depuis notre précédente lettre (n° 43), le prochain congrès mondial de la FIPF sera organisé en 1992 à Lausanne par nos collègues de la Société Suisse des Professeurs de Français, de l'Association Suisse des Romanistes, et de la Société Pédagogique Romande.

Deux ans sont vite passés et il est plus que temps que les enseignants de français du monde entier se manifestent et nous fassent connaître les thèmes qu'ils souhaiteraient voir choisir comme pôles de réflexion pour le prochain congrès.

Rappelons que pour les trois précédents congrès les thèmes choisis ont été les suivants :

- RIO de JANEIRO (1981) : Le français : une langue pour notre temps
- QUEBEC (1984)..... : Vivre le français
- THESSALONIQUE (1988). : Le français pour demain

Ce dernier thème a été particulièrement apprécié par les partenaires non enseignants, acteurs du monde francophone, qui ont applaudi à la volonté ainsi manifestée par les enseignants de faire du français, sans oublier tout ce qu'il apporte au monde comme langue de grande culture, une langue d'accès aux technologies modernes du monde de demain. Ce thème n'est sans doute pas depuis Thessalonique, évacué de nos préoccupations car le monde de demain se bâtit aujourd'hui, et chaque jour. Nous verrons donc arriver à nouveau des propositions d'intervention sur ce thème ainsi que par exemple, sur le thème de l'interculturel, sujet inépuisable de nos réflexions, de nos joies comme de nos inquiétudes.

Tout ceci est très sain, mais sans vouloir préjuger des orientations retenues par le Comité thématique qui se met actuellement en place, il est à prévoir que l'on va laisser se développer certaines tendances :

- La première sera d'aller dans le sens du travail mis en route par nos diverses commissions dans le cadre de leurs projets de recherche ou de production.

Rappelons qu'il y a, à l'heure actuelle, une bonne douzaine de projets plus ou moins avancés dans leur réalisation, parmi lesquels on peut citer :

- la formation des enseignants en Afrique et dans l'Océan Indien,

- la formation permanente à distance des professeurs d'Amérique latine,

- l'initiation aux médias inter-actifs des enseignants de français d'Europe de l'Ouest,

- les échanges scolaires intercontinentaux,

- l'établissement d'une banque de données sur les programmes d'enseignement du français dans le monde,

- la simplification de l'orthographe.

Si certains de ces thèmes sont assez disparates, certains autres, comme les trois premiers cités, ont d'évidence, bien des points communs.

Il conviendrait sans doute de confronter à l'échelle mondiale, les problèmes concernant la formation des enseignants, thème qui, vous vous en souvenez, constituait le thème n° 4 du 7^e congrès.

Mais à la différence des réflexions sur ce thème dont les résultats figurent dans les actes du congrès (Dialogues et Cultures n° 32 et 33), il serait souhaitable qu'une réflexion poursuivie sur ce thème, débouche au prochain congrès sur

la production

d'un recueil de conseils, d'un répertoire de directions à suivre dans ce domaine par les autorités administratives et gouvernementales, qui ont la responsabilité des enseignants en général, et des enseignants de français en particulier.

Il faudrait que nos prochains congrès soient dorénavant perçus par les participants comme par les observateurs/subventionneurs, comme une sorte d'Ecole Internationale éphémère, momentanée de la Pédagogie du français.

Un modèle de fonctionnement pourrait être celui par exemple de certains séminaires de production où un nombre plus ou moins restreint d'experts d'un sujet donné travaillent pendant 8 à 10 jours à produire un recueil, un manuel, un catalogue,... bref, forment un nouvel outil d'enseignement ou de formation, ou à tout le moins, de réflexion.

Nous aurions, cela est sûr, dans une pareille optique, un soutien -financier- beaucoup plus appuyé par exemple de maisons d'édition, et même, pourquoi pas, de mécènes privés !

Les "actes" des colloques sont indéniablement utiles, et bien des conduites pédagogiques doivent leur origine à une intervention ou à une autre, reproduite dans les actes de tel ou tel congrès, mais à l'ère de la productivité, à l'heure où le temps pour la lecture fait de plus en plus cruellement défaut, il faut savoir convertir nos paroles en actions.

Si j'ose dire, "Finis les actes, passons aux actes !"

A vos plumes donc, chers collègues ! Proposez-nous un thème pour le congrès ; proposez-nous également un mode d'action, de mise en oeuvre.

Une "Rubrique du 8e congrès" sera dorénavant à votre disposition dans chaque "Lettre" de la FIPF jusqu'en 1992. A vous de la remplir ! Et pour commencer, vous êtes très vivement encouragés à remplir le questionnaire qui vient de nous être adressé par le Comité Préparatoire du Congrès (Cf. pages roses Nos I et II).

Le thème principal, ou titre du congrès sera décidé par le Bureau International de la Fédération à sa réunion de juillet 1990, et les sous-thèmes seront annoncés dès que possible après cette date.

Il conviendra en effet que les propositions d'intervention nous parviennent tout au long de l'année 1990-1991 et sans vouloir avancer la date définitive, il est vraisemblable qu'aucune proposition ne sera plus acceptée après décembre 1991.

Le 8e congrès sera, comme les précédents, votre congrès. Il vous appartient de le structurer. Aidez-nous à le bâtir, et vous n'en goûterez que mieux les plaisirs de sa construction.

La parole est aux forts en thème !

(Ecrire au Secrétariat Général de la FIPF - Comité thématique du 8e congrès - 1, avenue Léon Journault- 92310 SEVRES - France
ou au Comité Préparatoire du 8ème Congrès: Georges MAEDER, 29 rue des Pins CH-2800 DELEMONT - Suisse)

A . C . C . T

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique a tenu à OTTAWA sa Conférence Générale. Cette Conférence qui se réunit tous les deux ans alternativement à Paris et dans une autre capitale des pays de l'Agence avait cette année une importance toute particulière puisqu'il lui revenait d'élire le nouveau Secrétaire Général de l'A.C.C.T. en remplacement de l'actuel Secrétaire Général en fin de mandat Monsieur Paul OKUMBA d'OKWATSEGUE .

Respectant la pratique consensuelle qui prévaut à l'Agence depuis sa création, la Conférence Générale a élu à ce poste de prestige autant que de haute responsabilité :

Monsieur Jean-Louis ROY

actuellement Délégué Général du Québec à Paris.

Le Président GAGNON a immédiatement, au nom du Bureau International de la FIPF, envoyé un télégramme de sincères félicitations au nouveau Secrétaire Général qui prendra ses fonctions au 1er janvier 1990.

La Fédération qui est en titre rapporteur du Conseil Consultatif de l'Agence, assistait comme observateur invité, aux délibérations d'OTTAWA en la personne du Président Jean-Claude GAGNON et du Secrétaire Général Jean SOUILLAT. Elle a, à l'issue des délibérations de la Conférence Générale, exprimé ses sentiments parfaitement chaleureux à Monsieur Roger DEHAYBE, Commissaire Général aux Relations Internationales de la Communauté Française de Belgique, dont la candidature avait également été présentée pour les fonctions de Secrétaire Général de l'A.C.C.T.

Cette grande manifestation a été, pour le Secrétaire Général de la FIPF, l'occasion de traverser l'Atlantique. Il en a profité pour avoir de multiples séances de travail avec le Président GAGNON au sujet du prochain congrès de l'APFA, au sujet de la prochaine réunion envisagée du Bureau de la COPALC en Martinique en avril 1990, au sujet du C.E.G. qui se réunira à la même époque, pour la première fois hors de France, et en présence de collègues Sud-Américains. L'état d'avancement des différents projets que la FIPF a présentés à l'A.C.C.T. ainsi qu'au Comité International du Suivi (CIS) a également été évoqué. La présence à OTTAWA de Monsieur Christian VALANTIN, Président du CIS a d'ailleurs favorisé la concertation. Il apparaît souhaitable que les équipes techniques des projets suivants soient au plus tôt constituées :

- Formation des formateurs en Afrique et dans l'Océan Indien.
- Le français des spécialités et le développement en Afrique
- Echanges éducatifs par la correspondance scolaire Europe-Afrique

Ces trois projets figurent en effet dans l'avant-projet de programme budgétaire 89-91 présenté par l'A.C.C.T. à l'approbation de son Conseil d'Administration qui s'est tenu à Québec les 29, 30 novembre et 1er décembre 1989.

Par ailleurs, les premières esquisses de la thématique des "Journées de juin" 1990 ont été abordées : Media interactifs, savoir-écrire, modernisation de l'orthographe, intercompréhension des langues latines, 8e congrès de la FIPF, en seront probablement les thèmes principaux.

En dehors de ces séances de travail, de fructueux contacts personnels ont pu être établis avec les Ministres de l'Education du Burundi, du Rwanda, du Togo, entre autres pays, ainsi qu'avec le Secrétaire Général de la CONFEMEN qui souhaite qu'une collaboration précise puisse s'instaurer entre cet organisme et la FIPF.

On ne peut que regretter, au terme de ce séjour fertile en rencontres et en événements, que la réforme du "Conseil Consultatif" de l'ACCT, organisme dont, rappelons-le, la FIPF est rapporteur, ait été reportée à une réunion du "Bureau élargi" de l'ACCT.

Il est sûr que le Conseil Consultatif, dont le sort a été pendant longtemps incertain, mais qui grâce à la prise de position des Sommets de Dakar, et du Ministre français de la Francophonie en particulier, a pu survivre à nombre d'aléas, aurait gagné en activité et en efficacité si la Conférence Générale n'avait pas à son égard pratiqué une politique d'atermoiement difficile à comprendre.

La FIPF suivra donc attentivement l'évolution de l'attitude de l'Agence vis-à-vis de son propre "Conseil Consultatif", organisme qui regroupe nombre de bonnes volontés associatives oeuvrant pour la francophonie.

Mais pour l'heure, il convient d'espérer que le nouveau Secrétaire Général de l'ACCT, Monsieur Jean-Louis ROY, continuera à manifester à la FIPF la même volonté de soutien qu'il avait démontrée alors qu'il était rapporteur auprès des Sommets de l'état des associations de la francophonie, et auteur du rapport auquel son nom est resté attaché.

Nous n'avons pour l'instant aucune raison d'en douter, d'autant plus que dans son livre qui vient de sortir en novembre 1989 "La Francophonie, l'émergence d'une alliance ?" (voir rubrique "A lire" dans Kaléidoscope), Jean-Louis ROY ne cite pas moins de trois fois comme exemplaires, la démarche et le travail de la FIPF.

NOUVELLES DES COMMISSIONS

COMMISSION pour l'EUROPE de l'OUEST

La C.E.O. s'est réunie du 28 septembre au 1er octobre 1989 à Madrid, invitée par la Fédération espagnole.

Treize associations ont envoyé des délégués et l'A.N.E.F.L.E. pour la première fois un observateur. L'Autriche a été admise comme nouveau membre.

Le fait que deux langues étrangères ne soient pas encore enseignées dans tous les pays membres préoccupe toujours la commission surtout dans la perspective de 1992.

Le changement de direction des bureaux d'action linguistique, qui ne seront plus chargés de la diffusion et de la promotion du français, a été retenu avec quelque inquiétude.

Sur l'ordre du jour, il y avait un exposé fort intéressant sur l'enseignement du français aux adultes en Espagne. Il paraît que cet enseignement jouit d'une grande popularité aussi dans plusieurs autres pays de la C.E.O., entre autres en Norvège et aux Pays-Bas.

En outre, la commission a discuté longuement d'un projet informatique dans le cadre de la FIPF qui sera présenté au bureau de la FIPF au mois de novembre.

En ce qui concerne le "Guide des Echanges Educatifs : Portes ouvertes", la commission a décidé de continuer une campagne de publicité dans les revues des associations membres.

Préoccupée de la détérioration du statut du français dans les sciences et consternée par le livre d'Alain Minc qui veut que l'Europe des douze fonctionne en anglais, la commission a rédigé une lettre adressée au Ministre de la Francophonie, Monsieur Alain DECAUX. (voir ci-dessous l'extrait de la lettre sur ce point).

La prochaine réunion de la commission aura lieu à Sèvres les 26 et 27 juin 1990 et, en automne 1990, la C.E.O. se réunira probablement à Vienne, Autriche.

Extrait de la lettre adressée au Ministre délégué à la Francophonie :

...

"Des livres comme celui de Monsieur Alain Minc La Grande Illusion déclarant que l'Europe des Douze doit accepter de fonctionner en anglais et proposant de privilégier cette même langue comme seule langue véhiculaire dès la maternelle nous paraissent aller à l'encontre des travaux des autorités françaises. Le Ministère de l'Education Nationale ainsi que le Commissariat de la Langue Française se sont prononcés clairement pour le plurilinguisme dans les contacts qu'entretiennent les pays de l'Europe unie."

...

PROJET de la C.E.O. :

Nous avons le plaisir de reproduire le texte superbe de la lettre circulaire envoyée récemment aux associations de la C.E.O. et d'Afrique, pour mettre en marche un projet exaltant d'échanges Nord-Sud. Si vous n'avez pas été informé, si vous enseignez en Europe ou en Afrique francophone, n'hésitez pas à vous joindre à ce projet.

Lettre aux collègues-professeurs de français des associations de l'Europe de l'Ouest.

Chers collègues,

Depuis longtemps déjà l'échange par correspondance, l'échange inter-établissement est d'usage en Europe.

La Commission de l'Europe de l'Ouest de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (siège à Sèvres) vous propose d'étendre vos perspectives et d'aller regarder au-delà des frontières de l'Europe. Elle vous propose d'établir des contacts avec l'Afrique francophone dans le but d'en venir à un échange de lettres régulier entre élèves sur des thèmes communs à choisir par les deux établissements. Notre idée est d'essayer d'établir des contacts entre 50 établissements d'enseignement secondaire européens et 50 établissements de pays d'Afrique francophone. Tout ceci également dans l'esprit de la Campagne sur l'interdépendance et la solidarité Nord-Sud du Conseil de l'Europe. C'est pourquoi nous vous proposons de vous engager à un contact avec un établissement scolaire africain dont nous espérons pouvoir vous donner l'adresse. Nous sommes sûrs que ce sera un grand gain culturel et humain pour vous et pour vos élèves !

Dans ce contact, il ne faudra pas oublier que nos collègues africains et leurs établissements sont souvent démunis des moyens didactiques les plus élémentaires. Un de nos collègues africains nous a confié qu'il n'avait ni papier ni crayons pour ses élèves et qu'il n'avait qu'un seul livre pour ses 80 (!!) élèves. Aidez-les !

Nous vous proposons :

- d'envoyer un paquet de lettres d'élèves tous les deux mois ;
- d'y inclure le coupon de réponse international nécessaire pour un paquet partant d'Afrique ;
- de leur donner (si nécessaire) le moyen de répondre en envoyant d'avance un paquet de papier et crayons.

Faites nous savoir avec quelle classe (âge, genre d'enseignement, niveau de langue) vous aimeriez participer.

Nous ferons de notre mieux pour vous trouver un partenaire.

Nous vous prions de nous le faire savoir avant le premier mars 1990.

Nos adresses :

Madame D. COYLE
Pear Tree Cottage
Brickyardlane
Farnsfield, Newark
Nnts NG 22 8 JS
Great Britain

Madame A.M. Van Daal-Hartong
Kerkeinde 66
4254 LG Sleeuwijk
Pays Bas

N'oubliez pas, s.v.p., de nous indiquer les noms et adresses de votre établissement (pays!) et de votre personne, ni le niveau de langue (le français sera la langue de correspondance) et l'âge de vos élèves.

Nous espérons que la collaboration sera fructueuse et nous vous envoyons nos meilleures amitiés.

Pour la Commission de l'Europe de l'Ouest de la Fédération Internationale des Professeurs de Français.

Farnsfield/Sleeuwijk, le 29 novembre 1989

Lettre aux enseignants de français d'Afrique francophone:

Très Chers Collègues de l'Afrique francophone,

La commission de l'Europe de l'Ouest de la Fédération Internationale des Professeurs de Français a proposé à ses membres d'essayer d'établir des contacts entre des élèves de vos pays et ceux et celles des nôtres. Elle a proposé un contact avec 50 établissements d'enseignement secondaire de pays africains francophones et 50 établissements du même genre d'enseignement de l'Europe de l'Ouest dans le but d'un échange de lettre régulier entre élèves sur des thèmes communs.

Notre projet revient à :

- un premier contact entre un collègue africain et un collègue européen par notre intermédiaire et avec la collaboration des deux parties ;

- un envoi d'un paquet de lettres tous les deux mois (votre collègue européen vous aidera dans le cas où vous manqueraient les crayons/stylos, le papier à lettre ou l'argent nécessaire pour l'expédition du colis de lettres ;

Veuillez nous faire savoir avant le premier mars prochain si vous aimeriez participer à ce projet. Envoyez-nous vos nom, adresse, ainsi que le nom de votre école, l'adresse (n'oubliez pas d'indiquer le pays s.v.p.). Veuillez également mentionner l'âge des élèves-participants, le genre d'enseignement et le niveau de langue des élèves. La langue de correspondance sera donc le français.

Nous espérons que la collaboration sera fructueuse. Vos collègues de l'Europe vous envoient leurs meilleures amitiés !

Pour la Commission de l'Europe de l'Ouest de la F.I.P.F.
Madame Doreen COYLE et Madame A.M. VAN DAAL-HARTONG

Nouvelles de la COPALC

La COPALC, commission de la FIPF pour l'Amérique Latine et la Caraïbe a profité de la tenue des 7e SEDIFRALE à Belo Horizonte en juillet dernier, pour procéder à son Assemblée Générale.

Un nouveau bureau a été élu à cette occasion. Sa présidente en est Ligia SALAS du Costa Rica et sa Secrétaire générale Mihaela RADULESCU du Pérou.

Ce bureau extrêmement actif et motivé nous a déjà informés de trois projets d'étude et de recherche sur lesquels les enseignants latino-américains souhaitent se pencher.

1) Le français, langue latine permettant l'accès aux technologies modernes.

2) La formation permanente à distance des professeurs.

3) Le français et les technologies de la langue.

Un des très sérieux problèmes de fonctionnement de la COPALC vient de la mauvaise qualité des relations postales et téléphoniques entre pays latino-américain et à l'intérieur de ces mêmes pays. C'est pourquoi le bureau de cette commission souhaite saisir toutes les occasions possibles de se réunir.

Une occasion lui sera sans doute donnée du 20 au 28 avril prochain en Martinique, lors de la tenue du congrès annuel du Conseil International d'Etudes Francophones (CIEF) annoncé dans notre lettre n° 43.

A cette occasion, si les moyens financiers peuvent être trouvés, les membres du Bureau participeront à une table ronde sur *"les cultures francophones dans l'enseignement du français en Amérique Latine"*.

Ils se réuniront également pour examiner l'état d'avancement des projets de recherche et il participeront enfin à une réunion du Comité d'Exécution et de Gestion (C.E.G. de la FIPF).

Il s'agit d'une "première" pour la Fédération qui réunit pour la première fois à l'étranger un de ses organes de gestion. Le Président de la FIPF souhaite éviter autant que faire se peut, le reproche de faire marcher la Fédération avec les seuls français, voire les seuls parisiens.

Cette réunion de la COPALC, si elle peut être mise en place, aura donc un caractère exemplaire car ses membres participeront dans le même temps à un congrès international, à une réunion de la Fédération ainsi que de sa Commission régionale.

On ne pourra pas accuser les enseignants de français d'aller "se promener" dans les congrès !...

LA RUBRIQUE DU 8e CONGRES

CONSULTATION des ASSOCIATIONS et COMMISSIONS de la FIPF

Chers Collègues,

Le Comité d'action pour une candidature suisse au VIIIe Congrès de Lausanne s'est réuni en septembre dernier dans la cité même qui vous accueillera du 12 au 18 juillet 1992. Nous avons eu la chance, à cette occasion, de siéger en présence de Jean-Claude GAGNON, président de la FIPF, et de Roland DELRONCHE, vice-président; nous avons en effet fait coïncider notre première rencontre après la décision du Bureau de juin 89 de nous confier l'organisation du VIIIe Congrès avec leur venue en Suisse; et comme Jean SOUILLAT, secrétaire général, avait également fait le déplacement de Sèvres pour se joindre à nous, vous comprendrez aisément que toutes les conditions étaient réunies pour une rencontre fructueuse.

Nous passons sur la joie des retrouvailles, l'ambiance de cordialité si particulière à la FIPF, et qui lie des hommes par-delà les frontières et même par-delà les continents... Ce fut l'occasion pour les participants, aidés efficacement par l'Office du tourisme et des congrès de Lausanne, d'esquisser à grands traits la physionomie du futur congrès: Locaux, hébergement, excursions, spectacles, tourisme, tous les aspects ont été brièvement évoqués.

Mais l'essentiel de notre séance a été d'ébaucher les structures qui permettront une préparation optimale du grand rendez-vous de la francophonie de 1992. Nous avons donc le plaisir de vous faire part que deux comités seront créés dans un proche avenir: le premier - dénommé Comité d'organisation - sera chargé de tout ce qui a trait à l'accueil, aux problèmes organisationnels, mais aussi aux activités socio-culturelles, excursions, etc. Quant au second groupe de travail, il s'agit évidemment du Comité thématique, qui aura pour mission, dans un premier temps, de collecter l'ensemble des propositions des associations et des commissions de la FIPF. Il a été prévu que le Comité thématique rassemblera vos réponses, les triera par thèmes et vous soumettra un premier rapport lors de la session du Bureau en juin 1990.

A cette séance de juin prochain, un certain nombre de thèmes seront retenus; ce sera aussi à ce moment que seront réparties les responsabilités sous forme de jumelages suisses-étrangers. Vous constatez ainsi, chers collègues, que nous allons avoir constamment présente à l'esprit la préoccupation de travailler pour et avec vous.

Pour en revenir à notre consultation d'aujourd'hui (voir le formulaire à détacher en pages roses Nos I & II), nous n'avons pas besoin de souligner l'importance que nous accordons à cette "pêche aux idées"; vous percevez vous-mêmes les enjeux de cette démarche. En répondant à notre questionnaire jusqu'au 31 mars 1990, vous témoignez votre intérêt pour la FIPF; mieux encore, en prenant part à ce processus démocratique qui parcourra le monde dans tous les sens, vous nous aiderez à préparer un congrès qui répondra au mieux à vos attentes.

Nous vous remercions de votre compréhension si nous faisons

appel à votre ponctualité en vous demandant de respecter le délai que nous vous avons imparti. Il est important en effet que nous puissions procéder au dépouillement et vous présenter les résultats les plus représentatifs de notre organisation.

Soyez vivement remerciés de votre collaboration.

Au nom du Comité préparatoire :

Georges MAEDER : 29, rue des Pins -CH-2800 DELEMONT -Suisse

NOUVELLES DES ASSOCIATIONS .

BOLIVIE

CONGRES NATIONAL des PROFESSEURS de FRANCAIS de BOLIVIE

Les professeurs de français de Bolivie ont tenu du 9 au 11 novembre 1989, avec l'aide du BAL de la PAZ, leur congrès national.

Au programme :

- Les langues et l'idéologie universaliste.
- Analyse des propositions de programme pour le niveau moyen.
(Intermedio et Medio)
- L'évaluation en langue étrangère
- L'enseignement du français dans les écoles privées.
- Projet de restructuration de l'enseignement du français au niveau moyen (medio)
- Nouvelles orientations de l'enseignement du français à l'Université.

Les professeurs de français existent donc toujours en Bolivie et semblent même très actifs; Il est cependant dommage que le Bureau de l'Association Bolivienne ne se manifeste pas davantage auprès de la FIPF.

PARANA do BRASIL

L'Association des professeurs de français du Parana au Brésil, nous fait parvenir son compte-rendu d'activités pour l'année 1988-1989. Il est copieux, et tout à la fois réconfortant, car on y voit la trace éclatante de l'activité de l'association, et en même temps sa reconnaissance comme partenaire de plein droit par les autorités administratives locales.

Faute de pouvoir reproduire la totalité du rapport, nous nous contenterons de citer les exemples les plus marquants de cette remarquable activité :

- Recyclage : en mars 1988, 40 heures pour 35 enseignants.
en mai 1989, 40 heures pour 37 enseignants.

- Spécialisation :

en juin 1988, 40 heures de recyclage intensif, suivi d'août à décembre par 80 heures, à raison de 2 jours par mois, d'expression orale, analyse du discours, approche fonctionnelle de la théorie littéraire, révisions grammaticales, perfectionnement didactique, etc...

- Bain linguistique : 3 jours en juin 1989, pour 110 personnes (les effectifs prévus ont été plus que doublés !).

- Réunions de travail avec le Secrétariat d'Education du Parana, à l'issue desquelles a été publié un document sur

"Proposition des contenus essentiels en langue étrangère moderne pour l'enseignement secondaire.

- Divulgateion auprès des associations afin d'obtenir un soutien sur les prises de position concernant la place de l'enseignement des langues vivantes dans l'éducation au Parana.

- Elaboration d'examens : Epreuves sélectives du concours d'entrée à l'Université.

- Exposition itinérante : sur le bicentenaire de la révolution grâce à l'aide du BAL de Sao Paulo.

- Dynamisation des centres de langues : par l'envoi de matériel pédagogique et l'organisation de rencontres de responsables.

- Projet en fin de réalisation : l'APFP a organisé les 19 et 20 octobre 1989, à la fosse d'Iguazu, la 3e rencontre des professeurs de langue étrangère du Parana. Les participants enseignaient donc le français, mais aussi l'anglais, l'italien, l'allemand et l'espagnol.

CHILI

L'Association des Professeurs de Français du Chili vient de renouveler son Bureau : Le Président en est maintenant le Professeur Mario ESCALONA et la vice-présidente Violeta Barbagelata.

L'association a aussitôt activement relancé un projet qui avait dû être reporté à cause d'un changement au sein du Ministère de l'Enseignement : il s'agit d'une enquête portant sur les raisons qui poussent au choix d'une langue étrangère de la part des apprenants de première année de collège. Il sera intéressant de suivre les résultats de cette enquête en particulier les réactions à des réponses suggérées du type :

- On m'a dit qu'il n'y avait que l'anglais qui soit utile pour l'avenir.
- On m'a dit que seul l'anglais me permettrait de poursuivre des études supérieures,

ou bien,

- J'aimerais apprendre à la fois le français et l'anglais.
- La connaissance du français m'aide à mieux maîtriser ma propre langue.

Bon courage à l'association chilienne et tous nos voeux à son nouveau bureau ainsi que nos remerciements à l'ancien pour le travail effectué.

COSTA RICA

Le Costa Rica a eu quatre interventions au cours de la 7e SEDIFRALE de Belo Horizonte :

- "Une méthode de français pour le Costa Rica : La fenêtre, conception et expérimentation" - Ligia Salas.
- "Universalité et identité dans l'enseignement du Français Langue Etrangère" - Katia Benavides et Rosa Vargas.
- "Expériences Interculturelles dans le cadre de l'enseignement du F.L.E. au Costa Rica" - Delma Gonzalez.
- "Techniques d'élaboration et résultat des épreuves de français pour le diagnostic et le baccalauréat au Costa Rica" - Lillian Cascante.

SICOPROF, l'association Costa Ricienne, voudrait féliciter Ligia Salas, présidente de l'association, qui a été élue Présidente du nouveau Bureau de la COPALC au cours de l'Assemblée Générale qui a eu lieu également à Belo Horizonte.

Parmi les autres activités organisées par l'association costaricienne: LE SEJOUR LINGUISTIQUE des ETUDIANTS de la GUADELOUPE

Entre le 13 et le 20 mai 1989, un groupe de 123 étudiants guadeloupéens et 23 professeurs d'espagnol a visité le Costa Rica. Ce premier "séjour linguistique" fut organisé par des professeurs d'Espagnol de l'Ile de Guadeloupe en coordination avec l'Ambassade de France au Costa Rica et deux associations costariciennes : ACIC et SICOPROF.

SICOPROF s'est chargé de préparer et organiser une activité pédagogique-culturelle qui consistait en quatre ateliers d'animation culturelle. Le but principal de cette activité était d'offrir la possibilité de pratiquer la langue espagnole à partir d'une série de documents (écrits et audiovisuels) sur l'histoire, la géographie, la musique, les traditions, la littérature et les parcs nationaux du Costa Rica.

Ont participé : 10 professeurs costariciens et plusieurs spécialistes :

Eulalia Bernard	La Culture afro-américaine
Maria Perez	Le développement de la littérature au Costa Rica
Fernando Alvarez	Les traditions folkloriques à travers l'histoire

Edgar Martinez Les parcs nationaux et la politique nationale de l'environnement.

Les professeurs et étudiants guadeloupéens ont assisté à une "Soirée culturelle" (musique, danse et chants du Costa Rica) à l'Université Nationale accompagnés par des professeurs costariciens et des familles qui ont accueilli les étudiants.

Cette première expérience interculturelle avec la Guadeloupe est d'une grande importance car elle a permis le développement des liens d'amitié entre deux peuples qui se sont identifiés pleinement.

CUBA

Le Secrétaire général du GELFRA-CUBA a pu assister avec enthousiasme à la rencontre des SEDIFRALE au Brésil ainsi qu'à la réunion de la COPALC dont le Groupe est maintenant membre.

L'Association aurait aimé présenter sa candidature pour l'organisation à Cuba de la prochaine SEDIFRALE, mais cela n'a pas été possible. Les membres travaillent néanmoins pour obtenir des autorités cubaines, les possibilités de présenter la candidature de Cuba pour une prochaine session. L'association se réunit maintenant régulièrement.

Au programme de ses dernières rencontres :

- expériences pédagogiques et méthodologiques de l'enseignement du français dans les écoles des arts du Ministère de la Culture.
- l'utilisation du livre dans l'enseignement des langues étrangères.
- la traduction des conférences.

La machine associative n'a , comme on le voit, pas "calé" après son démarrage en février 1989, et nous lui souhaitons bonne route.

EGYPTE

L'Association égyptienne des professeurs de français a été étroitement associée dans le courant de cette année à diverses manifestations organisées en l'honneur du bicentenaire de la révolution française.

Mais les activités professionnelles ont été également nombreuses en particulier avec le "Séminaire de français fonctionnel" qui a eu lieu pour certaines, du 5 au 10 juin 1989 au Caire, pour d'autres du 19 juin au 7 juillet à la C.C.I.P. de Paris.

Au mois de décembre 1989 est prévue une série de 4 conférences animées par le professeur Hedi Bouraoui, doyen de la faculté des lettres de York University - Toronto.

Ces conférences porteront sur :

- La poésie, expérience d'un poète trilingue,
- La littérature canadienne,
- La traduction et le bilinguisme.

FINLANDE

Nous avons relevé avec intérêt dans la revue "La Flèche", bulletin de liaison des professeurs de français de Finlande, un article à la fois intéressant et inquiétant de Sirkka Coleman Jyväskylä.

L'auteur y raconte brièvement son expérience d'un an comme professeur de français dans une petite ville universitaire de l'Ohio, au nom prestigieux, mais en d'autres lieux : Oxford.

Nous nous permettons de citer in extenso quelques phrases de son récit, qui témoignent de sa difficulté d'enseignante vis à vis des jeunes américains : *"Leurs connaissances du monde - en dehors des Etats-Unis -, de la France par exemple, ou même de l'Europe, sont extrêmement modestes. Ils ont du mal à comprendre qu'il existe d'autres langues, d'autres cultures que la leur. Les autres pays et leurs langues sont pratiquement absents des émissions de radio et de télévision, des journaux, des films, des chansons. Leur propre continent leur suffit !... A l'université, l'ignorance de ce que sont les autres cultures était frappante !"*

On pourrait s'inquiéter du rôle hégémonique qu'une telle culture égocentrique pourrait avoir sur le reste du monde, mais il faut surtout semble-t-il, s'inquiéter du danger d'appauvrissement très sérieux de la culture américaine dans la mesure où, comme le dit fort justement l'auteur, leur *"melting-pot"* qui aurait dû continuer à leur apporter la richesse de la diversité des cultures, *"est depuis longtemps américanisé"*.

FRANCE: A.N.E.F.L.E:

Chacun sait que les séminaires nationaux sont rares et qu'en plus, il est souvent onéreux et malaisé de traverser la moitié du pays pour s'y rendre. C'est pourquoi un certain nombre de membres de l'ANEFLE et de lecteurs du "TREFLE" sa revue trimestrielle, souhaiteraient voir l'association développer des activités régionales.

Ceci pourrait évidemment être une excellente solution au problème si... il se trouve suffisamment de volontaires régionaux pour animer ces séminaires.

C'est apparemment déjà le cas pour l'Association Régionale (AREFLE) de Nice qui a organisé pour ses adhérents une journée de réflexion à peu près mensuelle de novembre 1988 à février 1989.

Rappelons pour mémoire le récent colloque "Grammaire et

FLE" organisé à Grenoble les 17 et 18 novembre 1989, avec une Assemblée Générale qui a eu lieu le 17 novembre. Nous espérons pouvoir donner quelques informations sur cette réunion dans le prochain numéro de la "Lettre".

ASBEC:

L'ASBEC, membre associé de la FIPF qui regroupe les anciens du BELC et du CREDIF, vient de sortir un premier bulletin. Pour lui permettre de mieux se faire connaître, c'est avec plaisir que nous reproduisons le passage suivant :

"L'ASBEC se donne pour objectif spécifique de valoriser l'expérience professionnelle de ses membres, de faire reconnaître la formation et les compétences acquises en cours de carrière et de soutenir par tous les moyens appropriés, les intérêts professionnels de ses adhérents."

L'intervention auprès des responsables concernés a contribué, il y a deux ans, à maintenir les formations longues un moment menacées... en espérant qu'elles ne le seront plus. Mais nous pouvons également contribuer à maintenir la qualité et l'intérêt de ces formations en faisant part au BELC et au CREDIF de votre expérience sur le terrain d'anciens stagiaires, assurant ainsi le "retour d'information" indispensable à toute formation. Cela suppose des rencontres périodiques avec ces deux institutions, ainsi qu'avec les services de tutelle : Affaires Etrangères, Coopération, Education Nationale. A cet effet, une série de rendez-vous ont été pris pour les mois à venir. Nous vous en informerons dans une prochaine lettre. Dans le contexte actuel, nous ne sommes pas en mesure de faire le point sur les incidences que pourra avoir la restructuration en cours au Ministère des Affaires Etrangères. De votre côté vous pouvez nous communiquer toute information relative à ce sujet...

Le travail entrepris depuis deux ans pour constituer un répertoire de nos membres, de leurs champs d'activités et de leur domaine de compétence, pourrait être ainsi réinvesti avec profit aussi bien par les Ministères des Affaires Etrangères et de la Coopération que par celui de l'Education Nationale qui, au retour en France des anciens stagiaires, néglige encore trop souvent les capacités acquises grâce à ces formations et aux responsabilités diverses exercées par ces collègues. Or, ces capacités devraient pouvoir être réinvesties avec profit au moment même où le Ministère de l'Education s'ouvre de plus en plus sur l'international. Ce serait une occasion de reconnaître officiellement la formation spécifique que nous avons suivie, qui n'a jamais été prise en compte sur le plan du statut, et de faire disparaître la pénalisation de fait que la plupart d'entre nous subissent lors de la réintégration en France.

Par ailleurs, la consultation de l'annuaire des adhérents fait apparaître une grande diversité d'expériences et de compétences. Pourquoi ne pas les mettre à profit en assurant le rôle, comme certains l'ont proposé à l'Assemblée Générale, de prestataires de services pour des formations internes à l'ASBEC (les uns profitant de l'expérience des autres) à l'occasion de courtes sessions que l'Association pourrait organiser au profit de ses adhérents. Si cette formule s'avérait positive, elle pourrait peut-être s'élargir

ensuite et concerner un public plus vaste.

.Consolider l'Association:

Ces projets ne pourront voir le jour que s'ils rencontrent l'aval et le soutien de tous nos adhérents. A cet égard, il est indispensable que nos rangs se renforcent.

Il convient donc de relancer la campagne d'adhésion lancée l'an dernier auprès des anciens stagiaires français et étrangers. Maintenir le lien entre stagiaires d'une même promotion, contribuer à une meilleure connaissance réciproque des uns et des autres, s'enrichir mutuellement de nos expériences constitue également un enjeu d'importance et peut contribuer à atteindre les autres objectifs spécifiques de notre association.

Complémentarité, solidarité constituent les atouts majeurs du vaste réseau que l'ASBEC forme à travers le monde. Chacun d'entre nous se doit de contribuer à son fonctionnement.

En vous souhaitant une bonne année scolaire, je forme le voeu que, par vos initiatives et votre dynamisme, vous contribuiez de façon efficace à la vie de l'ASBEC.

Le Président : Patrick PREVOST

GRECE : THESSALONIQUE

Grâce au concours du Bureau d'Action Linguistique, les professeurs de français de l'Association de Grèce du Nord ont pu, au début de l'année 1989, suivre un certain nombre de séminaires sur

"L'enseignement du FLE dans le primaire, le Gymnase (collège), le lycée"

Les problèmes spécifiques de chaque niveau ont pu être abordés par le moyen d'ateliers de travail prévus pour un public d'une vingtaine de personnes maximum. Il semble cependant que le succès de l'opération a été tel que les effectifs prévus ont été largement dépassés, mais on ne peut que s'en réjouir.

GUATEMALA

Première mention de ce pays au sein de la rubrique des Associations : c'est bon signe !

En effet, l'association des professeurs de français du Guatemala, après quelques problèmes de démarrage, vient très officiellement de voir le jour, avec un bureau composé entre autres de :

- Victor COJULUN DIAZ Président
- Maria-Luisa ROJAS Secrétaire
- Emmanuel GELY Secrétaire adjoint

L'APFG n'a pas encore demandé officiellement son adhésion à la FIPF, mais ce devrait être chose faite dans le courant des prochains mois et en tout état de cause, avant la prochaine réunion

du Bureau International.

Nous nous réjouissons beaucoup de cette fondation car, après le Honduras, elle montre que les enseignants de français d'Amérique Centrale, profitant de l'apaisement de la situation politique locale, que nous espérons durable, songent à nouveau à unir leur forces pour essayer de sauvegarder ce qui reste encore d'enseignement du français dans cette région du monde.

LETTONIE

L'association lettone des professeurs de français affiliée depuis juin dernier à la FIPF, témoigne d'un vif désir de s'ouvrir aux contacts internationaux.

Par exemple, au terme des "Journées de la Belgique" qui ont été organisées en juillet dernier, des contacts ont été pris avec la ville de Tournai.

Dans le cadre de l'année de la langue française, l'association a reçu trois historiens français qui ont fait à l'Université de Riga, des conférences sur la révolution française. Elle a également accueilli la chorale du lycée de Bordeaux au cours du Festival de chants et danses de Lettonie. Trois vainqueurs du "Concours de langue française" ont été envoyés en FRANCE pour un séjour de 15 jours. Un cycle d'articles a été publié dans les journaux lettons et plusieurs émissions ont été diffusées à la T.V. grâce au concours du lecteur français.

Les 32 membres de l'association, qui représentent la quasi totalité des enseignants de français de Lettonie font preuve d'un grand enthousiasme et nous continuerons à donner des nouvelles régulières de leurs activités.

MAROC

L'association marocaine des enseignants de français a repris un nouvel essor. Sous l'impulsion de son nouveau secrétaire général, Monsieur Chami MOUSSA, elle multiplie les contacts avec les enseignants, modernise sa revue, publie un bulletin de liaison, organise des journées pédagogiques (fin octobre 1989) à Rabat, Kénitra, et d'une manière générale affirme son existence dans le pays tant aux yeux des enseignants de français que du grand public en général.

Il suffit de lire deux articles parus, l'un dans "L'opinion" du 22 septembre 1989, l'autre dans "Le matin" du 7 octobre, pour se convaincre de la volonté de l'AMEF de redevenir un partenaire majeur de l'enseignement au Maroc et un membre parmi les plus actifs de la FIPF et de l'APFA.

A la suite de sa dernière assemblée générale, les orientations et perspectives ont été retenues pour l'avenir de l'Association :

Après les débats empreints de sérieux et de franchise, le Bureau National, sans rompre complètement avec le passé de l'A.M.E.F., estime qu'il est urgent de donner un nouveau souffle à

l'Association. Pour cela, et afin de remplir la mission pour laquelle cette association a été créée, le Bureau National a pris des décisions dont les principales sont :

1- Le lancement d'une revue à caractère scientifique qui prendra en charge tous les aspects de l'enseignement du français dans le pays. Le premier numéro sortira vers le mois de novembre 1989.

2- La mise en oeuvre de la lettre de l'A.M.E.F. qui mettra à la disposition des enseignants de français diverses informations utiles à leur métier, et qui leur permettra de communiquer entre eux.

3- Création à partir de la rentrée scolaire 1989-1990, de comités régionaux afin d'élargir la base de l'association et d'en faire un instrument plus efficace quant à son action. Il est à noter que d'autres décisions dont l'application se fera à plus ou moins long terme ont été prises. Les adhérents en seront informés au moment opportun.

D'autre part, conscient que les buts de l'Association ne seront atteints que si les adhérents participent de façon dynamique à l'action de l'A.M.E.F., le Bureau National exhorte ces derniers à lui communiquer toutes leurs suggestions, propositions ou autres travaux. Sur le plan organisationnel, le Bureau National invite les adhérents à se concerter afin de créer des comités régionaux.

MALAWI-ZIMBABWE

L'association peut surprendre et pourtant elle représente l'aboutissement d'une rencontre, une retombée de la grande rencontre fraternelle de Thessalonique en juillet 1988.

A cette occasion, des contacts avaient été pris entre les représentants des associations du Malawi et du Mashonaland au Zimbabwe. A la suite de ce premier contact, Sydney Martin, représentant du Zimbabwe, fut invité pour une série de visites et de conférences au Malawi. A son retour, il développa les possibilités ainsi nouvellement ouvertes.

L'idée était séduisante, et la Présidente de l'Association du Mashonaland souhaite maintenant organiser un "Camp français" au cours duquel les écoles malawites intéressées pourraient se joindre aux écoles zimbabwéennes.

Au programme d'activités : expression orale, poésie, théâtre et musique. Le camp se terminerait par un concert commun.

Nous attendons avec impatience d'en savoir davantage sur cette initiative assez exceptionnelle ! Avouons qu'il est rare que la langue française soit le vecteur de rencontre entre deux communautés dont la langue officielle est l'anglais.

Si c'est une "première", souhaitons que ce ne soit pas la dernière !.

RWANDA

Notre correspondant au Rwanda, Maheshe Bafuny M'BAKA, nous

annonce que les démarches entreprises dans ce pays pour la création d'une association rwandaise d'enseignants de français sont sur le point d'aboutir.

Un dossier a été remis pour étude aux services de l'enseignement primaire et secondaire du Ministère de l'Education.

Notre correspondant espère vivement, et nous aussi, que l'association pourra être formellement constituée avant le mois de juillet 1990, afin de pouvoir être considérée comme un membre de plein droit de la FIPF et de sa commission africaine, avant la réunion du IVe congrès de l'APFA à Lomé.

Nous attendons avec impatience d'autres nouvelles en provenance du Rwanda.

SUEDE

Nous recevons de l'association suédoise des professeurs de langue vivante (LMS), un copieux rapport sur le déroulement d'une longue campagne pour la défense des langues étrangères en Suède. Il ne nous est malheureusement pas possible de le reproduire intégralement mais son caractère d'exemplarité mérite qu'il soit longuement cité.

L'enseignement des langues vivantes en Suède est chose enviée par bien d'autres pays. En effet, au sortir de l'enseignement secondaire, le lycéen suédois a étudié l'anglais obligatoire pendant 9 ans, une deuxième langue, français ou allemand généralement, pendant 6 ans, et une troisième langue pendant 3 ans à raison de 2 heures par semaine.

Ceci, c'est le principe ! Apparemment, la réalité est assez différente, et en particulier le nombre d'heures de cours en LV2 et LV3 n'était plus depuis longtemps ce qu'il aurait dû être. A tel point que les enseignants se sont émus, non seulement devant le chômage croissant des enseignants autres que d'anglais, mais aussi de la baisse du niveau des étudiants dans ce domaine.

Une première étape, restée sans effet, fut d'avertir les pouvoirs publics, qui écoutèrent poliment, sans plus ! (N.B.: Cette attitude n'a rien de typiquement suédois!).

Une deuxième étape, beaucoup plus efficace celle-ci, a consisté à prendre contact avec les entreprises internationales du pays, en particulier celles qui travaillent pour l'exportation, et d'étudier les futures conséquences qu'auraient pour leur recrutement dans l'avenir, un enseignement déficient des langues vivantes. L'étude et la stratégie de campagne subséquentes s'étendirent sur plusieurs années, mais au terme de plusieurs conférences de presse tenues conjointement par les enseignants et les industriels dans la capitale et en province, ministres et responsables de l'éducation s'empressèrent de recevoir les représentants du mouvement.

En conséquence, les réductions des heures de langue vivante au lycée ont été proscrites depuis 1987. Un nombre d'heures minimal y est garanti, quelque soit le nombre d'élèves par classe.

Un fonds important a été créé pour l'enseignement des

langues vivantes aux cadres industriels et commerciaux qui le souhaitent.

Les Suédois ont pris conscience que, comme le disait le slogan du mouvement

"l'anglais ne fait pas toute l'affaire"!

La morale de l'histoire est double:

- Cette action a été bénéfique sans doute pour la langue française, mais surtout pour l'enseignement de l'ensemble des langues vivantes.

- Lorsque les enseignants ne possèdent pas, par eux-mêmes, une "force de frappe" suffisante, une liaison avec le monde industriel et commercial est souvent bénéfique.

D'ailleurs, c'est aussi dans ces milieux que se trouve "le nerf de la guerre"!...

Félicitations donc au L.M.S. et à son président Lennart ERICSSON.

TUNISIE

Association Tunisienne pour la Pédagogie du Français.

Nous saluons la naissance de l'A.T.P.F., association créée à l'initiative d'un groupe d'enseignants et d'inspecteurs de français et officiellement reconnue le 11 avril 1989.

Cette association doit permettre aux praticiens du primaire, du secondaire et du supérieur de consolider leurs liens mutuels notamment sur le plan professionnel en devenant un lieu de réflexion méthodologique et de confrontation d'expériences pédagogiques et de recherches sur le français.

La préoccupation pédagogique est donc prépondérante mais n'éclipse pas le souci de créer, grâce aux adhérents de l'association, un environnement culturel de nature à dynamiser l'attrait de la langue et de la culture françaises chez les enseignants et, par contre-coup, chez les élèves.

Dans ses statuts, l'A.T.P.F. se donne pour objectifs :

- de consolider les liens entre les personnes intéressées par l'enseignement du français à tous les niveaux où cet enseignement est dispensé notamment par la publication et la diffusion d'un bulletin de liaison.

- d'encourager les recherches en didactique du français, de permettre à ses adhérents d'avoir des échanges scientifiques et pédagogiques et de mettre à leur disposition les informations nécessaires.

- d'organiser des colloques, des séminaires, des journées d'études, des conférences.

- de contribuer à l'élaboration d'une vision nationale tunisienne dans ce domaine.

- de collaborer avec toutes les associations ayant la même vocation, notamment à l'échelle maghrébine, arabe et africaine.

Présidé par Monsieur Mohamed MILED, un bureau provisoire a été constitué et les adhérents seront réunis en assemblée générale pour élire un nouveau bureau.

A l'issue de cette nouvelle assemblée générale, le Bureau demandera son affiliation à la FIPF dont Mohamed MILED est correspondant depuis de nombreuses années.

(Information reproduite d'après le bulletin "Inform.el" du BAL de Tunis et de la Mission d'Enseignement du Français en Tunisie)

Les documents nécessaires à l'intégration de l'A.T.P.F. dans la liste des membres, n'avaient pas été reçus à temps pour être considérés par le Bureau International du la FIPF réuni en juin dernier. C'est maintenant chose faite, et l'A.T.P.F. peut être considérée comme Association en instance d'affiliation.

Après une intense campagne de recrutement, l'A.T.P.F. compte maintenant plus de 300 membres, soit à peu près 15 % du total des enseignants de français, ce qui est un début fort honorable.

L'association a collaboré activement à l'organisation de l'Université d'été à Nabeul du 17 juillet au 2 août 1989, à laquelle assistaient 75 enseignants de français.

Elle a organisé une table ronde sur la vie et l'oeuvre de Kaleb Yacine en hommage à cet écrivain maghrébin de langue française.

Elle publie le premier numéro de son bulletin "Espaces pédagogiques".

Elle lancera au mois de janvier 1990, un grand concours national sur l'orthographe.

Voilà des débuts d'activités prometteurs pour une toute jeune association, et nous espérons vivement pouvoir intégrer davantage l'A.T.P.F. et ses activités, au cours du IVe congrès de l'APFA à LOME en juillet 1990.

Contact : A.T.P.F.

Institut Supérieur de l'Education et de la Formation
Continue- 43 rue de la Liberté - 2019 TUNIS-LE BARDO

LE FRANCAIS DANS VOS PAYS .

ARGENTINE

Le Secrétariat Général de la FIPF a reçu avec grand plaisir Ana Maria GENTILE, de La Plata, professeur à l'Université, et finaliste en tant que "spécialiste étranger" au grand concours mondial d'orthographe organisé par le journaliste Bernard PIVOT.

Quand on pense aux difficultés de cette dictée tout spécialement agrémentée pour l'occasion de tous les pièges orthographiques possibles, on mesure à quel point il est remarquable pour un étranger, même spécialiste de cette langue française, d'arriver à un pareil niveau de compétence.

Toutes nos félicitations donc à Ana Maria GENTILE !

Ana Maria reconnaît cependant que tous ces mots composés, tous ces accents et toutes ces inexplicables irrégularités, lui ont donné beaucoup de travail et de maux de tête. Elle ne verrait pour sa part aucun inconvénient à ce que l'on simplifie certaines séries (doubles consonnes par exemple !), mais souhaite qu'on garde scrupuleusement toutes les marques d'éthymologie, et n'admettra en aucun cas, qu'on touche au "i.grec" !

L'orthographe, décidément, est une matière explosive à manipuler avec prudence.

ETATS-UNIS : MASSACHUSSETS

Un des plus fidèles soutiens de la langue française dans le Nord-Est des ETATS-UNIS, Marthe PELOQUIN, a récemment été décorée des Palmes Académiques par le Consul Général de France à Boston.

Marthe PELOQUIN est présidente de la société historique Franco-Américaine d'Angleterre et a pendant 15 ans édité le "Bulletin de la Fédération des Femmes Francophones des Etats-Unis".

Le "journal de Lowell" (Massachusetts) ainsi que des journaux anglophones de la région ont diffusé la nouvelle.

Nous félicitons Madame PELOQUIN pour cette distinction reçue au terme de toute une vie consacrée à la défense de la francophonie dans une région du monde où Dieu sait qu'elle est bien menacée.

Nous rappelons que Louise PELOQUIN, fille de Marthe, a été pendant plusieurs années, professeur au CIEP de Sèvres et ses interventions sont sans doute encore très vivantes dans la mémoire de nombreux stagiaires du Centre.

ETATS-UNIS : LOUISIANE

Nous extrayons de la "Lettre de la Délégation Générale de

la Communauté Française de Belgique à Paris", l'information suivante qui tendrait à prouver que le français ne se porte pas si mal dans l'état bilingue de Louisiane :

PLUS D'ENSEIGNANTS en LOUISIANE :

Le Ministre Jean-Pierre GRAFE et les responsables des autorités scolaires de Louisiane en visite officielle à Bruxelles, ont renouvelé, cet automne, la convention liant le "Council for the Development of French in Louisiana" et l'Association pour la Promotion de l'Education et de la Formation à l'Etranger (APEFE). Concrètement, l'accord intervenu reconduit la participation de la Communauté française de Belgique à l'apprentissage de la langue française dans la province, le Ministre GRAFE ayant d'ailleurs accédé au souhait des Louisianais en augmentant le nombre d'enseignants (près d'une centaine à ce jour) envoyés sur place.

LA JAMAÏQUE :

Nous avons reçu avec plaisir, quelques nouvelles de la JAFT (Association des professeurs de français de la Jamaïque). Elle a tenu son Assemblée Générale annuelle le 21 octobre, prouvant ainsi qu'elle continue d'exister statutairement.

Dans sa convocation, la Secrétaire générale offre toute la bonne volonté de l'Association pour venir en aide aux enseignants qui en ont besoin.

Et ils en ont grand besoin pour pouvoir survivre dans un contexte des plus défavorables : les salaires dans l'enseignement sont tellement bas que 600 professeurs ont quitté la Jamaïque en 1988 seulement, pour tenter de trouver des emplois aux U.S.A., au Canada ou en Amérique du Sud. Pour ceux qui restent au pays, ils abandonnent peu à peu l'enseignement pour des carrières dans l'industrie hôtelière où les salaires sont de 2 à 3 fois plus élevés.

Grâce à l'aide des Services culturels de l'Ambassade de France, de l'Alliance Française, l'Association survit et aide à distribuer du matériel, des livres etc... Quelques bourses de stage en Martinique ou parfois sur le continent français aident à soutenir et la formation et le moral des professeurs.

Mais le mal semble trop profond pour résister à une médecine superficielle : c'est la condition enseignante tout entière qui est en jeu et nous souhaitons vivement que quelque chose soit fait pour que nos collègues Jamaïcains puissent continuer, mais dans de meilleures conditions, à enseigner la langue française qu'ils ont apprise, qu'ils ont appris à aimer, qu'ils ont appris à faire aimer.

BULLETIN TRIMESTRIEL DE LIAISON DE LA F.I.P.F.

Edité avec l'appui du Conseil Supérieur de la Langue Française (France) et du Ministère de la Communauté Française (Belgique)

- Directeur de la publication : Jean A. SOUILLAT
- Avec la collaboration de P.ALEXANDRE, conseiller du président
- Secrétaire de Rédaction : Jeannine RIU
- Tirage : 2400 exemplaires - 4 numéros par an
- Imprimé au C.I.E.P. de SEVRES.

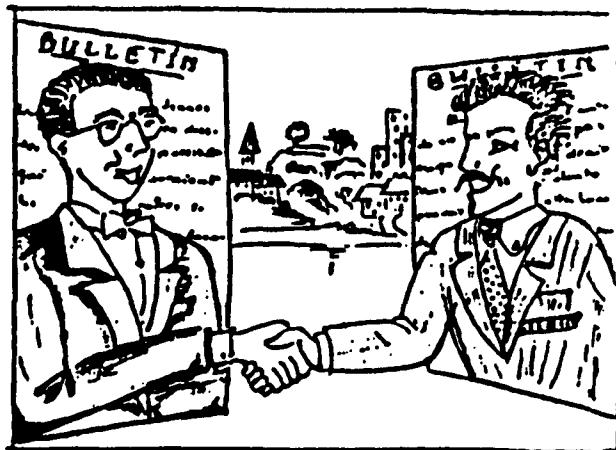
Secrétariat Général de la F.I.P.F. : 1, av. Léon Journault
F-92311 SEVRES-Cedex

Téléphones : 46 26 53 16/ 45 34 75 27 Téléfax : 46 26 81 69

KALÉIDOSCOPE

SUPPLEMENT au N° 44 de "UNE LETTRE de la FIPF "

Décembre 1989



PEDAGOGIE.

IMMERSION :

Nous recevons de notre collègue Lidia de Meucci d'Argentine, la description d'un projet pilote pour un centre d'immersion. Nous le reproduisons in extenso, et nous serions heureux de reproduire dans une prochaine lettre, les commentaires ou descriptifs de nos lecteurs sur ce sujet qui sera peut-être, qui sait ? , un des thèmes du 8e congrès :

Projet-pilote "Centre d'immersion pour mener un processus d'apprentissage des disciplines en français".

Remarques.

Ce projet pilote sera mené simultanément en deux écoles primaires, une école rurale et une école urbaine et sera mis en oeuvre en 1991. Les écoliers du 4e degré participeront à cette expérience qui aura lieu du lundi au vendredi avec une fréquence de 2 heures 20' réparties en 4 séquences de 35' chacune.

Fondements.

L'approche immersive est libre, c'est à dire, offerte com option parallèlement aux cours ordinaires en langue maternelle. C'est un cycle particulier dans une école argentine, plus spécifiquement "paranaense".

D'après Stern, expert en didactique des langues étrangères, il ne s'agit pas d'un cours de français proprement dit, mais d'un programme d'études où diverses disciplines sont enseignées en français : mathématiques, sciences naturelles ou biologiques, sciences humaines, activités esthético-corporelles.

L'objectif est d'assurer l'apprentissage du français par l'intermédiaire d'autres matières, dont les contenus seront approfondis et enrichis.

Il y a plusieurs types d'immersion dont l'organisation changera en fonction de la région et des particularités humaines : l'immersion longue qui commence en maternelle en 1ère et 2e année, l'immersion de durée moyenne en 4e et 5e et l'immersion courte en 6e et en 7e.

L'immersion peut être totale - et l'enseignement se fait alors entièrement en français pendant une, deux ou trois années -, ou partielle ; les cours seront offerts en français et en espagnol en essayant d'atteindre un équilibre harmonieux et cohérent. Ce sera notre cas ; le matin, les enfants suivront leur scolarité ordinaire en espagnol ; l'après-midi, on enseignera en français, les mêmes disciplines. Nous nous préoccuperons d'approfondir et de compléter les contenus acquis au moyen de la langue maternelle.

Principe de la méthode immersive:

Cette approche immersive semble être régie par deux conditions essentielles :

. Elle a besoin d'un climat langagier et de contacts avec un enseignant qui parle la langue correctement et d'une manière spontanée .

. Cela implique au début, la création d'un milieu protégé où l'enseignant pratique des activités nécessaires pour faire passer le message aux enfants.

Pendant ce premier temps, les enfants développent surtout une aptitude compréhensive. Cette aptitude précède l'expression orale des élèves. Le premier objectif est donc de développer les capacités réceptives des élèves, avec un même niveau de compétence.

La compréhension du message est déterminante dans la première étape. L'aptitude à parler cette langue apparaît spontanément quand l'élève a déjà accumulé suffisamment en lisant et en écoutant. Cela veut dire que l'expression orale ne contribue pas au développement de l'acquisition par audition, mais elle en est le résultat. Le professeur doit utiliser un niveau de langue accessible à tous et choisir des textes et un matériel pédagogique adaptés aux enfants argentins.

L'approche immersive a appris aux spécialistes, que l'apprentissage immersif d'une discipline se fait d'une manière agréable et détendue.

Huit principes directeurs constituent l'essence même d'un programme d'immersion :

. partir des besoins, des intérêts et des expériences des enfants ;

. confier à l'élève une part active dans son propre apprentissage ;

. respecter le développement cognitif et affectif des apprenants ;

. offrir à l'élève un environnement linguistique riche ;

. développer une communication réelle et authentique ;

. accorder la priorité au message avant la forme ;

- . intégrer les aptitudes;
- . intégrer les disciplines.

Objectifs.

Les programmes immersifs offrent une éducation bilingue et bi-culturelle et se proposent de :

- . offrir aux apprenants en immersion les moyens d'acquérir une compétence fonctionnelle du français (oral/écrit) ;
- . assurer le développement normal de la langue maternelle des apprenants en immersion ;
- . permettre aux apprenants l'acquisition et l'enrichissement des contenus des disciplines apprises en espagnol ;
- . favoriser la connaissance de la culture française ;
- . valoriser leur propre culture.

Lidia E. GALVAN de MEUCCI
Membre du Bureau FIPF
Dicifran Argentine

(NDLR : Ce projet est une variante intéressante du principe d'immersion développé à un âge plus avancé dans les lycées hongrois. cf.: commentaire ci-dessous, sur le N° 32 de REFLET.)

L'ENSEIGNEMENT BILINGUE

Il faut absolument lire dans "REFLET" n° 32, l'excellent dossier portant sur la passionnante aventure des lycées bilingues en Hongrie. Bien que cette expérience porte sur l'enseignement de l'anglais, du russe, de l'allemand, du français, de l'italien et de l'espagnol, le dossier concerne évidemment les problèmes des enseignants et étudiants de français dans les trois lycées hongrois où l'expérience a démarré depuis 1987 ou 88.

Que de problèmes à affronter, dans des contextes scolaires peu familiers :

- Comment enseigner 20 H. de français par semaine à des étudiants pendant un an, si motivés qu'ils puissent être ?

- Comment former en quelques mois des professeurs de maths, physique, biologie, histoire-géo etc... à enseigner leur spécialité en français ? Ils sont d'âge et d'expérience très différents. Leurs connaissances en français peuvent être assez bonnes ou rouillées par 20 ans de manque de pratique ! Il faut pourtant franchir ces obstacles, faire acquérir le français de tous les jours, celui de la spécialité, et celui aussi du métalangage pédagogique !

Le C.I.E.P. s'y emploie activement au cours de stages d'une durée qui va de 3 à 9 mois.

Il s'agit là d'une expérience passionnante à suivre, car elle se bâtit chaque jour, ayant été prévue avec suffisamment de souplesse pour pouvoir s'adapter aux nécessités de la classe et des apprenants comme des enseignants.

Il est beaucoup trop tôt pour faire un bilan global de l'expérience, mais on peut dire qu'au terme des deux premières années de fonctionnement, l'expérience est jugée globalement satisfaisante et n'ayant pas entraîné de retards notables dans la connaissance des autres matières du programme scolaire général hongrois.

REFLET : 8, rue Coëtlogon - F- 75006 PARIS
(N.D.L.R: Il semble malheureusement que pour des raisons financières, la revue REFLET soit obligée d'arrêter sa publication et que ce No 32 soit le dernier de la collection. Dommage!)

PEDAGOGIE et INTERCULTUREL

Dans le volume 27-2 (Automne 89) du journal de la BALT, dernier numéro de cette revue avant qu'elle ne devienne la revue ALL (Association for Language Learning), nous avons trouvé une intéressante enquête sur la manière dont les enfants de l'école primaire perçoivent les pays étrangers et leur culture, et dans ce cas précis la France.

Même si cette enquête n'avait qu'une portée régionale limitée, les conclusions qui ont pu en être tirées ne manquent pas d'intérêt.

En effet, il est assez généralement admis qu'une initiation, pour limitée qu'elle soit, à la culture d'un pays étranger, est souhaitable préalablement à l'enseignement de la langue de ce pays.

Or les enfants ont très souvent déjà été soumis à une pré-imprégnation culturelle de ce type avant leur entrée dans le cycle secondaire, soit par des livres, soit par des voyages, soit par les médias.

On retiendra de cette enquête :

- l'extrême importance de la télévision qui, à cet âge, laisse des marques durables, parfois plus qu'un voyage en compagnie des parents dans le pays.

- l'extrême diversité et la grande subjectivité des images retenues, les impressions défavorables s'imprimant souvent plus profondément que les autres.

- que sur ce terrain généralement non neutre, l'enseignant ne sèmera pas toujours avec la même facilité, les graines d'une connaissance culturelle plus structurée et plus objective.

- Une enquête préalable sur ce sujet, même conduite par le professeur simplement au niveau de sa classe, est toujours riche d'enseignement, et une telle connaissance préalable peut éviter bien des problèmes.

FORMATION PERMANENTE :

Les collègues de Thessalonique dont tout le monde garde en mémoire l'extraordinaire mobilisation lors de l'organisation du 7e congrès mondial de la FIPF, ne se sont pas, depuis cette époque, reposés sur leurs lauriers. Ils nous informent maintenant de la mise en place de leur programme de formation permanent.

Le contenu de ce programme peut inspirer ceux qui considèrent les problèmes de formation initiale et continue des enseignants de français, comme une priorité.

ACTIVITES de FORMATION PERMANENTE de L'ASSOCIATION des PROFESSEURS LICENCIÉS de la GRECE du NORD.

Après le déroulement du 7e congrès mondial des professeurs de français co-organisé par la FIPF et l'Association des professeurs Licenciés de français de Grèce du Nord (Thessalonique), le besoin d'une formation permanente des membres de notre Association et la nécessité d'un choix adéquat dans sa réalisation se sont révélés indispensables.

C'est pourquoi le Bureau de l'Association a décidé la création d'un comité de travail composé de Vasso VATAMIDOU-MARASLIDOU, présidente de l'A.P.L.F., Evangélie PAPAIOANNOU, membre du bureau de l'A.P.L.F., Athina SIPITANOOU, membre de l'A.P.L.F., Léonidas PARTSANAKIS, membre de l'A.P.L.F.

Ce comité est chargé de la mise en place d'une série de séminaires de formation, répondant aux intérêts et aux demandes de ses membres, tout en élargissant leur connaissances.

Dès sa formation, le comité a travaillé pour la recherche et le dépistage des thèmes constituant la base des objectifs du programme, et sur les modalités d'organisation.

Pour cela, le comité s'est basé sur des méthodologies modernes de construction de programmes de formation et a travaillé autour des trois axes suivants :

1. Discussions portant sur les expériences, les connaissances et les compétences de chaque membre du comité, concernant le sujet.

L'évaluation critique de chacun était indispensable pour faire ressortir les éléments positifs et négatifs, et pour tracer la démarche suivie jusqu'à présent dans des cas similaires.

2. Etude bibliographique.

Le comité a pris connaissance d'expériences semblables en Grèce et à l'étranger et il a étudié les éléments d'enquêtes et d'expériences précédentes.

3. Recherches. Exploitation des données. Propositions.

Nous avons jugé utile d'avoir les suggestions des membres de l'association pour la mise en place d'un programme de formation plus consistant. Ce qui nous a conduits à mener une enquête auprès

de nos collègues et d'en exploiter les données.

Après 6 mois de travail intense, le comité a abouti à l'établissement de 2 grands axes thématiques qui constituent le noyau de cette expérience considérable de formation.

Le premier axe comprend des thèmes particuliers qui suivent et qui concernent directement la méthodologie et l'enseignement du français langue étrangère :

- Unité A Lecture : différentes approches-exploitation.
- Unité B Créativité dans la classe-Activités ludiques.
- Unité C Production écrite : différentes façons d'y parvenir.
- Unité D Nouvelles technologies - vidéo
Ordinateur
- Unité E Grammaire : outil ou accessoire ?
- Unité F Principes de la méthodologie-linguistique appliquée.

Le deuxième axe comprend les thèmes généraux suivants qui contribueront à l'élargissement des connaissances des professeurs de français en ce qui concerne leur domaine pédagogique.

- Unité G Construction des programmes de formation
- Unité H Difficultés d'apprentissage d'une langue étrangère
- Unité I Problèmes psycho-sociaux à l'école et leur prise en charge
- Unité J Communication

En plus, pour l'encadrement de ces activités, il a été décidé l'organisation :

a. d'un séminaire de courte durée qui vise à la sensibilisation des collègues intéressés aux différents thèmes de notre spécialisation.

b. d'un séminaire sur la civilisation axé sur l'interculturel entre la France et la Grèce.

c. d'une table ronde consacrée à "La formation des enseignants" suivie d'une exposition de livres français.

d. d'une évaluation de tout ce programme de formation.

La mise en place de ce programme de formation de la part de notre association est un heureux résultat du 7e congrès mondial de la FIPF qui fut organisé par notre association dans notre ville en 1989.

Nous pensons que de tels congrès ne présentent pas uniquement un intérêt momentané et fugitif mais doivent devenir des

éléments régénérateurs qui déclencheront des renouveaux créatifs.

Les membres du Comité :
Evangélie PAPAIOANNOU
Athina SIPITANOU
Léonidas PARTSANAKIS

La Présidente :
V. VATAMIDOU-MARASLIDOU

FRANCOPHONIE.

SONDAGES

Est-ce une "première" en son genre ?

La SECODIF, entreprise de sondages (?) et Univers francophone, la revue de l'ACCT ont commandité un certain nombre d'enquêtes pour connaître le niveau de pénétration du concept de francophonie.

Les premiers résultats portent sur quatre pays : Sénégal, Madagascar, Cameroun et Zaïre.

Sur l'ensemble des personnes interrogées,

62 % considèrent que la francophonie est une chose très importante et

27 % qu'elle est moyennement importante

63 % ne sont pas d'accord pour considérer que la francophonie est une nouvelle forme d'impérialisme.

contre 21 % seulement d'accord avec cette opinion.

Par contre, ils ne sont plus que

50 % à considérer que le français a un avenir comme langue scientifique et technique face à l'anglais, alors que

37 % pensent le contraire

80 % considèrent qu'en tant que langue de culture, le français continuera de progresser (53 %) ou au pire, restera à son niveau actuel (27 %)

Une analyse plus fine montre que les jeunes de moins de 30 ans sont moins nombreux à considérer que la francophonie est une chose très importante, et que le français conserve un avenir de langue scientifique et technique face à l'anglais.

En règle générale, les générations montantes semblent moins optimistes que leurs aînés sur le devenir de la langue française, ce qui pourrait démontrer, si besoin était, l'urgence qu'il y a, à augmenter quantitativement et qualitativement la scolarisation en français des jeunes enfants de ces pays.

GRAND PRIX de la FRANCOPHONIE

Ce grand prix a été créé par l'Académie Française en 1986 pour couronner "l'oeuvre d'un écrivain francophone", mais aussi "une contribution assurant la présence et le renouvellement de la langue française dans les domaines de la technologie, de l'information et de la science".

C'est ainsi qu'après avoir couronné en 1986 Georges Shéhadé (Liban), en 1987 Yoichi Maeda (Japon) et en 1988 Jacques Rabemananjara (Madagascar) l'Académie Française a décerné son prix 1989 à l'astrophysicien Hubert Reeves. En effet, ce grand savant canadien, conseiller scientifique auprès de la NASA, est également directeur de recherches au Centre National de la Recherche Scientifique à Paris depuis vingt ans, publie et continue de publier beaucoup en français parceque, le saviez-vous, Hubert Reeves est francophone,

même si son nom se prononce à l'anglaise.

Merci à un savant de si grande envergure de nous prouver qu'on peut encore penser scientifiquement en français de nos jours ! (Information adaptée de "Univers Francophone" n° 10).

LA FRANCOPHONIE - L'EMERGENCE D'UNE ALLIANCE

La publication de ce petit livre (130 pages) édité par HURTUBISE et diffusé par HATIER doit être signalée à tous ceux qui souhaitent savoir où en est et où va l'entreprise francophone.

Son auteur Jean-Louis ROY a été en effet étroitement associé à la préparation et au suivi des Sommets qui ont réuni à Paris (1986), à Québec (1987) et à Dakar (1989) les chefs d'Etat et de Gouvernement d'une quarantaine de pays. Jean-Louis ROY vient en outre d'être élu par la Conférence générale de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique au poste décisif de Secrétaire général de cet organisme qui est la seule institution intergouvernementale permanente de l'ensemble de la francophonie (cf. article ACCT p.4 de la Lettre 44).

La FIPF ne peut que se réjouir de voir reconnaître par le plus haut responsable de la Francophonie "l'apport inestimable" des associations de professeurs de français à la diffusion de cette langue dans le monde (p. 16). En conséquence, la FIPF est seule mentionnée (p.65) parmi les organisations multilatérales qui doivent recevoir des institutions francophones "un appui constant et substantiel".

Les enseignants de français seront particulièrement intéressés par le chapitre VII (p. 59-2) qui tente de "mesurer correctement l'état réel des courants élargissant dans certains cas, réduisant dans d'autres, l'enseignement du français dans le monde".

La FIPF appréciera le réalisme de l'analyse consacrée par exemple à la situation de la langue française en Afrique francophone (p. 68-71). En effet, comme la FIPF et l'APFA n'ont cessé de le répéter depuis 1985, Jean-Louis ROY constate que le français, très minoritaire dans la population, y est enseigné dans des conditions très difficiles : en raison de l'état général de leur économie et de

leur démographie, les pays africains se trouvent "débordés par les coûts, les besoins et la demande de services scolaires" et Jean-Louis ROY juge cette situation non seulement "difficile à gérer", mais "dangereuse sinon explosive".

Le même réalisme sera remarqué lorsque Jean-Louis ROY présente les perspectives de développement de la langue française dans le monde (p. 15), en particulier dans le domaine des sciences et des techniques (p.86) ou les perspectives économiques de l'espace francophone (p. 39).

La FIPF devrait se reconnaître, plus généralement, dans l'inspiration pluraliste qui caractérise le message de Jean-Louis ROY.

La pluralité "domine largement les affaires du monde", contrairement à ce que prétend une vision "trop atlantiste des choses" (p. 19). L'alliance francophone, en particulier, doit prendre en compte la diversité des systèmes de valeurs, y compris dans le domaine des droits de la personne ou des rapports entre les hommes et les femmes.

Le multilinguisme étant une caractéristique de l'espace francophone, Jean-Louis ROY se réjouit, comme l'a fait la FIPF, que le Sommet de Dakar ait solennellement reconnu l'importance des langues nationales (p. 51) et la nécessité d'articuler l'enseignement du français avec les autres langues dans l'espace francophone (p. 69) aussi bien que hors de cette zone (p.60).

Jean-Louis ROY défend aussi, contre les tentations de centralisation, la diversité des modes de la coopération francophone. Bilatérale ou multilatérale, entre pays du Nord, entre pays du Sud, entre le Nord et le Sud, assurée par des entités gouvernementales ou par des organismes non gouvernementaux, entreprises ou associations, la coopération francophone doit non pas réduire, mais essayer de mettre en convergence les vocations et les énergies diverses (p. 20-25).

Jamais sans doute on n'avait affirmé aussi nettement que la francophonie est plurielle, qu'elle est une "constellation d'identités", une "communauté des communautés" (p.100)

La FIPF ne peut que s'en féliciter.

Pierre ALEXANDRE
Conseiller du Président

ETAT de la FRANCOPHONIE dans le MONDE "

Ce rapport présenté par le Haut Conseil de la Francophonie, est une remise à jour des rapports publiés en 1986 et 1987.

Pour les responsables politiques, pour les enseignants de français et pour le grand public en général, il s'agit d'un document indispensable à la compréhension de la francophonie.

Commande à adresser à

"La documentation française"
124, rue Henri Barbusse - 93 308 AUBERVILLIERS- Cedex

accompagnée d'un chèque de 90 FF.

"ATLAS DE LA FRANCOPHONIE DANS LE MONDE". Sur le même thème que le précédent ouvrage, cet atlas qui comprend plusieurs volumes, offre une synthèse inédite des aspects politiques, démo-linguistique, historique et culturel de la francophonie. Il est le résultat d'une recherche d'envergure internationale, menée par le groupe de recherches en géo-linguistique de l'Université de Laval à Québec.

Commande à adresser à : "Les publications du Québec"
Case Postale 1005 - Québec - Québec G1K 9Z9
(495 FF, ou 69,95 C\$ ou 65 US\$)

" LA FRANCOPHONIE dans le MONDE "

Il s'agit d'une carte murale, à l'usage des établissements scolaires et tout particulièrement des nombreux enseignants qui ont maintenant inscrit à leurs cours de français, une découverte du monde francophone.

Elle a été élaborée par les responsables du Haut Conseil de la Francophonie, et présente de façon très complète, la présence ou la pénétration de la langue française dans les divers continents.

Au verso est présenté un état de la France dans le monde : répartition géographique, poids économique et répartition des français à l'étranger, ce qui permet aux enseignants de français de savoir combien leur propre pays compte d'expatriés français.

Commande à adresser à :

NATHAN DPE - 75460 PARIS CEDEX 13

avec un chèque de 390 FF (+ 30 FF de frais d'expédition)

À LIRE .

" LE FRANCAIS DANS LE MONDE " (n° 228 - Octobre 1989)

A lire bien sûr pour l'habituelle qualité de ses articles majoritairement consacrés cette fois-ci au symbole bien français de la Tour Eiffel.

A lire aussi pour l'article de Jacques PECHEUR sur la 7e SEDIFRALE de Belo Horizonte. Visiblement ému d'entendre un millier d'enseignants de français de tout le continent latino-américain accompagner en chœur l'interpétation de "La Marseillaise" par un solo de trompette, Jacques PECHEUR voit dans cette manifestation spontanée et dans bien d'autres signes aussi, le fait que "L'Amérique Latine n'est pas prête d'abdiquer son identité face à l'envahissant géant Nord-Américain". Il voit dans la connaissance et la pratique du français, le garant du maintien de cette identité.

Il s'émerveille de la manière dont les associations latino-américaines ont su tirer argument de l'imaginaire dont le français est porteur dans tous les domaines, pour affirmer encore l'identité latino-américaine, en résistance à l'attrait superficiel et provisoire de ce qu'il appelle "la quincaillerie technologique".

Déjà se préparent pour 1991, la 8e session des SEDIFRALE au Chili. Saura-t-elle manifester à nouveau que, comme le dit Jacques CELLAR, "entre la francophonie et la latinité, il y a une passion commune, et un "belo horizonte" commun : nos langues".

Ce numéro est à lire également pour l'article de Jean-Claude GEMAR sur le renouvellement, la rénovation de l'AUPELF que l'auteur appelle de tous ses vœux. Revitalisation des structures, en particulier des Comités régionaux dont les responsables sont taxés d'immobilisme, et réactualisation des outils conceptuels qui ont été à la base de toutes les actions de l'AUPELF. Sans une réévaluation de la notion de "culture", sans une volonté de réinsertion de la culture francophone dans son époque, de réorientation de la langue vers le service de la société, l'AUPELF s'expose, selon l'auteur, à une apathie générale et finalement mortelle.

Y-aura-t-il une réaction dans le prochain numéro du Français dans le monde, à cette réaction de découragement engendrée par le colloque de DELHI, il y a moins d'un an ?

Enfin, nous ne saurions terminer cette courte revue, sans recommander la lecture de l'article de Harold WEINRICH, professeur à l'Université de Munich qui s'intitule "Les langues, les différences". Apparemment parfaitement provocateur quand il annonce que l'anglais est de fait la langue de communication internationale et que enseignement devrait être partout obligatoire, il explique ensuite ce que cache cette approche très pragmatique : l'anglais, langue de la vitesse, de la rapidité de communication, est sans doute parfaitement adaptée à notre époque. Mais elle n'a cette supériorité que dans ce seul domaine et il convient donc :

- 1) d'enseigner une autre langue vivante pour échapper à la didacture de la monoglossie internationale.
- 2) d'enseigner l'anglais en langue vivante 2 seulement.
- 3) d'enseigner une autre langue en langue vivante 1 après que les objectifs de cet enseignement auront été soigneusement choisis, avec surtout une optique d'ouverture à l'altérité, à la "xénité", une approche véritablement interculturelle et contrastive, et différente de l'approche pratique et utilitaire de l'anglais.

Il est évidemment impossible de résumer en quelques lignes, un article de 8 pages. C'est pourquoi nous vous encourageons vivement à le lire en entier. Il présente un point de vue sur le multilinguisme suffisamment inhabituel pour retenir l'attention.

" AU JOUR LE JOUR "

Le bulletin n° 43 du Centre Mondial pour l'Information sur l'Education Bilingue (CMIEB) reproduit en français et en espagnol, le

"Manifeste de Madrid" aboutissement d'un projet lancé par la Fondation Robert SOSCH.

Ce manifeste porte sur la nécessité du développement du plurilinguisme en vue de la naissance de l'Europe, et sur les moyens à mettre en oeuvre pour y parvenir dans les 3 niveaux d'enseignement, l'enseignement aux adultes, et les diverses filières de formation .

" DIAGONALES "

Le N° 12 de cette revue, supplément au n° 228 du Français dans le Monde, publie un important dossier sur "l'archipel créole", manière de célébrer le trentième anniversaire de la première conférence internationale sur les langues créoles, tenue à Mona en Jamaïque, tout comme de prendre en compte l'affirmation de plus en plus nette du créole comme langue de l'éducation (aux Seychelles par exemple) et véhicule potentiel des sciences, de l'éducation et de la culture.

Les différents articles relatent des expériences de scolarisation en créole. Ces expériences pourraient être comparées dans leur motivation, à celles qui ont eu lieu en Afrique dans l'adoption des langues maternelles comme accès à une scolarisation plus facile qu'en anglais et en français. Mais le créole a bien sûr ses spécificités politiques, linguistiques, géographiques, et l'étendue de son aire d'utilisation comme langue de communication en fait la langue à part d'un "univers éclaté".

Voir également dans ce même numéro, une excellente analyse de Gérard VIGUER, sur le "Français, langue de scolarisation" en Afrique.

" DIALOGUES "

Le numéro 26 (octobre 89) de la revue de la Mission Laïque Française publie un important dossier sur

" Faire l'Europe de l'Education "

Cette vaste et noble ambition ne pourra être atteinte qu'à partir d'analyses précises des situations existantes ("existe-t-il une identité culturelle européenne ?"), comme des buts fixés("vers une citoyenneté européenne ?").

L'Europe des bonnes volontés aura fort à faire dans ce domaine.

Notons l'importante contribution dans cette réflexion collective, de l'Inspecteur Général Pierre GARRIGUE.

PRODUCTIONS du COSTA RICA

Il ne s'agit pas de nouvelles de l'Association Costaricienne à proprement parler, bien que ses membres aient été associés à cette réalisation, mais d'un bel exemple de productions didactiques qu'il convient de saluer.

Pour faciliter par l'enseignement dans les cours

d'histoire, la célébration du bi-centenaire de la révolution française, le BAL du Costa-Rica a produit en 10.000 exemplaires un très intéressant recueil d'une trentaine de pages intitulé : "Un regard sur la révolution française".

Ce recueil, entièrement en espagnol, préfacé par le Ministre costaricien de l'Education Publique, Dr Francisco Antonio PACHECO, présente de manière aussi concise et claire que possible, les principaux événements, les principaux personnages de cette grande révolution. La préoccupation pédagogique n'étant jamais absente, un petit questionnaire permet aux élèves de vérifier leurs connaissances ou leur compréhension des événements.

Le BAL publie par ailleurs sur le même thème, mais en français cette fois et préfacé par le Ministre de la Culture, Dr Carlos F. ECHEVERRIA, le bulletin de liaison des enseignants de français qui réunit des articles d'universitaires du Costa-Rica, du Honduras et du Salvador.

On comprend mieux à leur lecture, pourquoi le Ministre de la Culture a pu dire dans sa préface que le Bicentenaire de la Révolution Française était un événement qui "nous concerne tous intimement".

QUEBEC FRANCAIS

Revue à lire non seulement pour son contenu pédagogique, littéraire et culturel, fort riche comme à l'habitude, mais également pour l'excellente analyse que présente Ruth M. MESAVAGE sur l'emploi de la langue française au Québec dans un article teinté d'humour noir

"L'emploi du conditionnel passé"

Ruth M. MESAVAGE avait participé au congrès mondial de Thessalonique et présenté ses idées sur ce sujet dans la série 1-3 :

"Le français est-il en recul dans le monde ?",
présidée par Jürgen OLBERT.

"REVUE MAROCAINE de DIDACTIQUE des LANGUES"

Nous saluons avec plaisir, la publication du N° 1 de cette revue qui témoigne du renouveau de vigueur des enseignants de français et de l'activité du nouveau président de l'Association Moussa CHAMI.

Sur 68 pages en français et 45 en arabe, la revue publie des articles tels que :

- *"L'influence de la langue maternelle sur l'acquisition d'une langue seconde"* de Gilles BIBEAU (Université de Montréal)

- *"La motivation pour les langues étrangères chez les lycéens de Rabat"* par Vinciane GUEBELS.

- *"Pour une meilleure pédagogie du résumé de texte"* par Najiba BOUCHETIF.

- *"L'analyse narrative d'un conte marocain en classe de FLE"* par El

Mostafa CHADLI (Faculté de Lettres -Rabat)

Bravo pour ce premier numéro et attendons le n° 2.
(Renseignements : Moussa CHAMI - B.P. 6343 - RABAT-Instituts-
Prix du numéro : 18 Dh)

" REVOLUTION FRANCAISE et FRANCOPHONIE "

C'est le titre du numéro spécial (septembre 1989) de la revue "Französisch heute", revue de l'association des professeurs de français d'Allemagne.

Il s'agit des actes du colloque organisé à Francfort par cette association à l'occasion du bicentenaire de la Révolution française et qui a réuni un impressionnant ensemble d'universitaires allemands, français, québécois, belges, suisses, marocains...

A travers la littérature de ces pays et de bien d'autres puisque même l'Asie, même l'Océan Indien sont étudiés, la lente pénétration des idées de la révolution française, des principes des droits de l'homme, est exposée avec autant de patience que de compétence.

Pour tous les passionnés de la période révolutionnaire de cette fin du XVIIIe siècle, ce numéro spécial est un intéressant ouvrage de référence.

" VERS L'ENTENTE FRANCOPHONE " par Axel Maughey.

Voilà un ouvrage bien utile pour ceux qui souhaitent avoir un panorama d'ensemble des principales publications sur la francophonie de ces vingt dernières années.

L'auteur analyse 13 essais parus sur ce thème de 1966 à 1988 : depuis le célèbre "Parlez-vous français" d'Etiemble jusqu'à "Une mémoire pour demain" de Léopold Sedar Senghor, les livres d'Auguste Viatte, Xavier Deniau, Jean Duché, Philippe de Saint Robert, Gabriel de Broglie, Claude Hagège, Jean-Marc Léger, Thierry de Beaucé et quelques autres sont analysés et commentés avec beaucoup de pertinence et à la lumière d'une bonne connaissance du fait francophone des dernières décennies.

On peut peut-être regretter ce type d'analyse en succession qui amène inévitablement quelques redites. Une appréciation globale des thèmes communs et des divergences aurait pu donner un commentaire plus fluide ; mais cette étude chronologique a l'intérêt de montrer l'évolution, la maturation des idées dans ce domaine, et dans l'ensemble, lorsqu'il repose le livre, le lecteur a l'impression que, chaque chose étant bien remise à sa place, il peut désormais rendre à César précisément ce qui est à César.

<p>NOUS AVONS ETE A L'HONNEUR</p> <hr/> <p>ERNESTO GARROTE</p> <p>Membre de l'Association Chilienne des Professeurs de Français est nommé Chevalier des Palmes Académiques</p> <p>FELICITATIONS</p>
--

CONGRÈS , COLLOQUES ET SEMINAIRES .

COLLOQUE de L'UNIVERSITE de GENEVE

Dans le cadre des manifestations destinées à marquer le centenaire du Séminaire de français moderne (aujourd'hui Ecole de langue et de civilisation française), l'Université de Genève organise

du 26 au 28 septembre 1991

en collaboration avec les associations de spécialistes, un colloque international sous le titre :

UNIVERSITES EUROPEENNES, LINGUISTIQUE ET ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Mouvements d'innovation de 1880 à 1914

Ce colloque aura pour principal objet d'étude, pour les dernières décennies du XIXe et les premières du XXe siècle, les relations qu'entretiennent les universités -et singulièrement, à l'intérieur ou à l'entour de celles-ci, les linguistes et autres spécialistes du langage-, avec les mouvements de rénovation qui affectent l'enseignement des langues modernes et la formation des enseignants dans ces disciplines.

Il sera ouvert aux spécialistes, historiens, linguistes, didacticiens, qui s'intéressent à l'histoire des disciplines, à celle des établissements universitaires, à celle des sciences du langage, à celle de l'enseignement des langues.

Les langues d'intervention seront le français, l'anglais, l'allemand ou l'italien.

LITTERATURE A CHANTILLY

Le Centre Culturel "Les Fontaines" à Chantilly, annonce la rencontre littéraire suivante :

Dimanche 19 (9h.30) - Vendredi 24 (17 h.) Août 1990

Littérature : quatre poètes du XXe siècle.

PEGUY : Par Françoise GERBOD

P. de LA TOUR du PIN : Par Isabelle RENAND

Yves BONNEFOY : Par Richard BORNET

SAINT-JOHN PERSE : Par Henriette LEVILLAIN

Pour professeurs de Lettres des lycées et collèges.

Pour tous renseignements : LES FONTAINES-SESSIONS
B.P. 219 - 60631 CHANTILLY CEDEX
tel. (16) 44 57 24 60

STAGE "FRANCOPHONIE"

La chambre de Commerce et d'Industrie de Paris annonce pour l'été prochain son stage :

FRANCOPHONIE : des RELATIONS INTERCULTURELLES AUX SYNERGIES ECONOMIQUES

Pour professeurs, universitaires, cadres d'entreprises, d'organisations ou d'institutions, étudiants de niveau supérieur...

OBJET :

- . Recenser les opportunités existantes au sein de l'espace francophone et étudier comment les saisir.
- . Centrer l'analyse sur un aspect économique et commercial.

PROGRAMME :

- . Données économiques et culturelles de la francophonie
- . Liens langue/Culture/Economie.
- . Mise en valeur du potentiel de l'espace économique.

DUREE : une semaine intensive du 9 au 13 juillet 1990.

Pour tous renseignements :

CHAMBRE de COMMERCE et D'INDUSTRIE de PARIS
Direction de l'Enseignement/Relations Internationales
42, rue du Louvre - 75001 PARIS - France

DIVERS .

DISTINCTION HONORIFIQUE

Le 29 novembre 1989, dans les Grands Salons de la Sorbonne, le Secrétaire d'Etat chargé des Relations culturelles internationales a remis les insignes d'Officier de la Légion d'Honneur à notre collègue, Petar GUBERINA, professeur de langue française et de phonétique de l'Université de Zagreb (Yougoslavie). La FIPF avait tenu à participer à cette cérémonie solennelle à laquelle l'Association des Langues et Littératures Etrangères de Yougoslavie s'était associée par la pensée. Le professeur GUBERINA fut en effet, au début des années 1950, l'un des pères de la méthode structuro-globale audio-visuelle qui a joué un rôle historique dans l'enseignement du français non seulement en Yougoslavie, mais dans le monde entier.

Le professeur GUBERINA aujourd'hui est aussi connu internationalement pour son action, au nom du "Droit à la parole

humaine" en faveur des handicapés de l'audition. Mais ses recherches dans le domaine de l'enseignement du français se poursuivent et s'orientent, en particulier, vers cet enseignement dans les pays "francophones" où le français n'est pas langue maternelle.

Dans l'allocution qu'il a prononcée le 29 novembre à la Sorbonne, le Professeur GUBERINA s'est dit préoccupé par le risque que le français court dans ces pays de se "désagrèger" comme jadis le latin vulgaire s'est "désagrégé" pour donner naissance aux langues romanes et à leurs nombreux dialectes. Soucieux de "conserver le système phonétique du français" pour un "vrai bilinguisme", il propose que soit systématisée dans les pays "francophones" la recherche des "Systèmes de faute ou de substitution", et par conséquent de correction, par rapport aux langues maternelles. Il s'agit en fait d'étendre aux créoles et aux langues africaines les études réservées jusqu'ici aux langues européennes et à quelques autres comme le japonais.

Le CENTRE de LIAISON de l'ENSEIGNEMENT et des MOYENS d'INFORMATION (CLEMI)

Le CLEMI est un organisme créé par le Ministère français de l'Education Nationale. Il a pour mission de promouvoir l'utilisation pluraliste des moyens d'information dans l'enseignement afin de favoriser une meilleure compréhension par les élèves, du monde qui les entoure.

Cet organisme s'adresse prioritairement aux enseignants français pour leur formation à l'utilisation de la Presse en classe, par des stages de sensibilisation de formation pratique aux techniques de communication, ou des stages thématiques. Il gère également un important centre d'Information sur la presse à l'école, avec en particulier un collection de 8500 journaux scolaires pour 1000 titres (dont certains remontent à 1926 !).

Ses activités sont essentiellement françaises mais pas uniquement et ses contacts sont fréquents avec les états et organismes européens.

Pour tous renseignements :

CLEMI. CNDP - 391, rue de Vaugirard - 75015 PARIS
Tél. : (1) 42 50 78 54

MULTILINGUISME NATIONAL

La Suisse est, comme chacun sait, un pays où les citoyens naissent polyglottes, ou peu s'en faut. Les compétences linguistiques des Suisses en allemand, français, italien, font bien des jaloux chez leurs voisins européens.

A y regarder de plus près cependant, la situation n'est pas tout à fait aussi rose.

Tout d'abord le Romanche, quatrième langue officielle de la confédération est en voie d'extinction au profit des parlers germaniques. On peut presque dire que l'anglais est maintenant la

quatrième langue de la confédération.

Ensuite, et le phénomène est beaucoup plus grave si l'on en croit le "Jura libre", les Suisse de parler alémanique, locuteurs du "Schwytzertûtsch" sont de moins en moins enclins à donner à la pratique et à l'enseignement de l'allemand non dialectal (hochdeutsch) l'attention qui convient.

Or d'une part, le dialecte n'est pas une langue européenne et est donc sans utilité en dehors d'une partie du territoire suisse, d'autre part, les Suisses francophones ou italophones qui reçoivent un enseignement obligatoire d'allemand, sont fort éloignés de la compréhension et de la pratique du dialecte, ce qui risque à terme, de rendre la communication plus délicate entre les communautés linguistiques, à moins d'avoir recours, - ce qui se produit déjà parfois, nous a-t-on assuré ! -, à l'anglais comme langue d'intercompréhension !

Babel, pas morte !...

" LA PRODUCTION HARMONISEE "

Cette information ne sera sans doute pas une découverte pour nombre de lecteurs, mais elle est suffisamment importante pour mériter une réimpression.

Il s'agit du "réseau international de production et d'échange d'émissions éducatives francophones", animé par l'ACCT.

Les organismes publics audio-visuels pour l'éducation de 20 pays du monde francophone ont signé une charte par laquelle ils s'engagent à produire des émissions sur un thème choisi par l'ensemble des partenaires et autorisent chacun des partenaires à utiliser librement ces productions.

Ces séries d'émissions de 13 à 26 minutes traitent concrètement du mode de vie, des savoir-faire techniques, des pratiques sociales.

Ce type d'action destiné en priorité aux élèves et adolescents francophones

- . soutient l'action et la pratique de la langue française,
- . favorise l'acquisition en français de connaissances multiples: histoire, géographie, technologie, etc...
- . enrichit la compréhension des réalités culturelles par une approche culturelle directe des situations et des comportements.

Les thèmes principaux retenus pour la production, ont été :

- L'homme et l'outil (74-77)
- L'habitat (78)
- Chronique d'un village (79)
- Un produit national agricole (80)
- Un produit national industriel (81)
- Récit d'un voyage (82)
- Un instrument de musique (83)
- Un portrait (84)

- Une manifestation populaire (85)
- L'homme et la nature (86)
- Se nourrir dans un pays (87)
- L'artisanat (88)

Les différents pays producteurs sont : Burundi, Gabon, Seychelles, France, Ile Maurice, Lousiane, Italie, Niger, Zaïre, Belgique, Liban, Maroc, Tunisie, Côte d'Ivoire, Canada, Haïti, Sénégal, Canada, Suisse, Portugal.

Il s'agit donc d'un total de 120 films sur cassettes en provenance de ces différents pays, et dont les copies peuvent être demandées en général auprès des offices de Radio-Télévision scolaire ou des Centres Nationaux de Documentation Pédagogique des différents pays.

Pour tous renseignements :

"La production Harmonisée"
 Agence de Coopération Culturelle et Technique
 13, quai André Citroën - 75015 - PARIS

"LE GEREF. GROUPE d'ETUDES et de RECHERCHES sur la FRANCOPHONIE"

Ce groupe a été mis en place à l'université de Laval à Québec par le professeur Michel Têtu.

Il regroupe des professeurs et chercheurs de littérature, linguistique, géographie et histoire qui s'intéressent particulièrement aux rapports socio-culturels entre les différentes régions francophones du monde.

Les premiers objectifs sont concentrés sur 3 ans de recherche principale : la francophonie nord-américaine, les Antilles et l'Afrique.

Les résultats des travaux seront publiés dans des publications écrites ou audio-visuelles.

(Information reprise d'après "Francophonies", bulletin d'information et de liaison du Secrétariat Permanent des peuples francophones - SPPF)

ECHANGES SCOLAIRES avec l'ALGERIE

Cette information devrait intéresser plus particulièrement les collègues de la C.E.O. qui sont impliqués dans la préparation du projet de la FIPF/CEO sur les échanges éducatifs avec l'Afrique.

Un professeur d'Oran (Algérie) souhaite entrer en contact avec des collègues européens, pour des échanges de documents pédagogiques.

Ecrire : Monsieur Hamadène Abdelhamid
 34, rue Figarol - Saint Eugène
 ORAN 31000 - Algérie



LE PRESIDENT

LE BUREAU INTERNATIONAL

et

LE SECRETARIAT GENERAL

DE LA

F . J . P . F

souhaitent aux enseignants de

français

du monde entier

une très heureuse

NOUVELLE ANNEE

1990

VOTRE PARTICIPATION A LA THEMATIQUE
DU VIIIIE CONGRES DE LA F.I.P.F.

Q U E S T I O N N A I R E

(A retourner à Georges MAEDER - 29, rue des Pins - CH 2800 DELEMONT -Suisse)

NOM de l'association ou de la commission consultée

(en capitales).....

Nom du président

(en capitales).....

Autre fonction au sein de la FIPF :

Adresse du président

(en capitales)

Numéro et nom de la rue.....

Numéro postal et ville

No de téléphone.....

Pays.....

PROPOSITIONS DE THEMES POUR LE VIIIIE CONGRES DE LAUSANNE :

Quels vœux précis formulez-vous ? Qu'attendez-vous du prochain congrès de Lausanne ?

Quelles personnes-ressources proposez-vous ?

(en capitales)

Comment voyez-vous votre participation à la préparation du congrès ? Et pendant le congrès lui-même ?

A TOUS LES ENSEIGNANTS DE FRANCAIS

D'AFRIQUE ET DE L'OCEAN INDIEN

----*--*--*

PARTICIPEZ A LA THEMATIQUE DU 4^e
CONGRES DE L'APFA A LOME EN JUILLET
1990

Répondez au Questionnaire suivant
élaboré par

YOUNIS EL AMIN

Président de l'APFA

et renvoyez-le au plus tôt soit :

-Au Secrétariat Général de la FIFF

soit :

-A la Présidence de l'APFA.

8. Reçoivent-ils une formation permanente?

Si oui,

- dans le pays même?
- dans un pays francophone voisin?
- en France?
-

9. Quelle place (en pourcentage) accorde-t-on à :

- la formation théorique?
- la formation pratique

10. Quels sont les contenus théoriques?

- langue
- civilisation
- littérature française
- littérature d'expression française
- linguistique
- sciences de l'éducation
- théories de l'apprentissage
- traduction
- didactique
- .
- analyse de méthode
- phonétique
-

11. Quelle est la place accordée aux différentes habilités linguistiques (en%)

- | | |
|----------------------------|---------------|
| a) Langue orale | production |
| | compréhension |
| b) langue écrite | production |
| | compréhension |
| c) langue dite spécialisée | production |
| | compréhension |

12. La formation pratique est-elle intégrée dans le programme lui-même?
- oui
 - non
13. Se fait-elle hors programme?
- en même temps que les cours?
 - après le diplôme (la licence,...),
 -
14. Ou est-elle inexistante?
15. Quelles sont les modalités de la formation pratique?
- enseignement réel?
 - visionnement des enregistrements?
 - observations de classe?
 - séminaires, stages spécifiques?
 -
16. Quels documents écrits utilise-t-on dans la formation?
- ouvrage de référence
 - grammaires
 - dictionnaires
 - revues de vulgarisation
 - articles
 - guides pédagogiques
 - manuels
 - méthodes
 - photocopiés
 - brochures
 - documents authentiques
 - journaux
 - revues spécialisées
 -

17. Quelles sont les autres aides pédagogiques que l'on utilise? (sonores, visuelles,...)

- tableau noir
- tableau de feutre
- cartes
- cartes postales
- photos
- posters
- objets
- diapositives
- plans
- cassettes (bandes, vidéo)
- films
- disques
- enregistrements sonores
-

18. Quels sont les équipements utilisés?

- radio
- télévision
- vidéo
- ordinateur
- tourne-disques
- magnétophone
- projecteur
-

19. Sur quoi porte l'évaluation?

- sur le programme étudié?
- sur les savoir-faire acquis?
- sur d'autres travaux?

20. L'évaluation
est-elle théorique (examens écrits)
est-elle pratique (faire des classes,
- observation?
- enregistrements?
- - - - -
21. Se fait-elle par :
- l'institution de la formation
- par le Ministère de l'Éducation
- par un autre établissement
- - - - -
22. Qui la fait?
une seule personne
un jury
.....
23. Et combien de fois?
une seule fois
2 fois
plusieurs fois
24. Quelle est l'échelle utilisée?
des lettres (A...E)
des mentions
des notes réelles
.....
25. L'échelle utilisée est-elle
une échelle à 3 grades ?
4 grades ?
6 grades ?
...

26. Est-ce que les futurs enseignants sont formés pour enseigner :

Uniquement le français

Le français plus une langue étrangère,

Le français plus une langue du pays

Le français plus une autre matière,

.....

(P.S. : Précisez quand le cas s'impose)

27. Est ce que les futurs enseignants sont payés pendant la période de formation initiale?

Oui (bourse, salaire)

Non

28. Enseigne t-on dans

un seul établissement,

deux établissements,

plusieurs établissements,

.....

29. Quels sont les problèmes de l'institution de la formation?

- argent,

- équipement

- matériaux,

- manques de documents,

- manque de formation des formateurs,

- manque d'élèves se destinant à l'enseignement,

- surpeuplement des classes,

- statut de la profession,

- fuite des cerveaux,

- manque de recrutement des diplômés

- manque de locaux

-

30. Et la formation continue :
- Existe-t-elle?
- oui
- non
31. Où se fait-elle?
- dans l'institution de la formation initiale
 - ailleurs dans le pays
 - dans un pays francophone voisin,
 - dans un pays où le français est langue maternelle
 -
32. Quelle est sa fréquence durant la carrière
- 1 fois
- 2 fois
- plusieurs fois
- tous les ans
33. Quelles sont ses modalités
- pendant les vacances
- pendant l'année scolaire
- par une mise à disposition
-
34. Qui détermine ses contenus (théoriques et pratiques) et ses modalités
- les stagiaires eux-mêmes
 - le Ministère de l'Education
 - l'établissement d'accueil
 - par une entente (concertation)
 - les établissements de formation continue
35. La formation continue est-elle :
- gratuite
 - payante
 -

36. Y-a-t-il une formation continue avancée de type :
- stage long (BELC, CLAB, C.I.E.P. de Sèvres, CREDIF),
 - année sabbatique
37. Si oui, est-ce que les enseignants qui la suivent sont rémunérés ?
- oui
- non
38. Y-a-t-il une promotion, des avantages, suite à ou grâce à :
- la formation continue
 - la formation avancée

Younis ELAMIN
Président de l'APFA
Octobre 1989

Ce questionnaire est à retourner AVANT LE 31 JANVIER 1990 à l'adresse suivante :

Monsieur Younis ELAMIN
Président de l'A.P.F.A.
UNIVERSITE DE KHARTOUM
Département de français - Faculté des Lettres
B.P.321 - KHARTOUM (Soudan)

QUESTIONNAIRE REMPLI ET RETOURNE PAR :

NOM :

Prénom :

Fonctions :

ASSOCIATION :

.....

ADRESSE :

PAYS REPRESENTE :

Date :

Signature :